Téléphone : 228
OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.
Oscar Landry
PHARMACIEN
51 rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste)
TELEPHONE : 485 et 836
"FILMS"
Développement et Impressions
Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI
Oct. Gadoury, B.A.B. Ph.
PHARMACIEN
29, rue Notre-Dame, Joliette

Valois O. abbé
adm.-directeur

VOL. XX No 20 JOLIETTE, JEUDI 7 JUILLET 1932 DEUX SOUS LE

Dis-moi qui tu hantes...

On a pu remarquer dans l'Action Catholique de Québec, la semaine dernière, un témoignage de reconnaissance envers le bon journal qu'il ne faut pas laisser passer inaperçu. Un nouveau prêtre, passant en revue "la chaîne des intermédiaires dont Dieu s'est servi pour le conduire à l'Autel," se tourne vers ses parents et leur dit entre autres choses:

"Dès mon jeune âge vous m'avez mis entre les mains un journal: un bon journal, le bon journal de notre diocèse. **L'Action Catholique** a beaucoup contribué à me mettre dans la tête ce que j'y ai aujourd'hui. Je voudrais voir ici ses directeurs et rédacteurs, quelqu'un en particulier, pour leur dire un sincère merci. Vous, chers parents, je vous remercie de m'avoir appris dès mon enfance à lire un journal qui me répéta tous les jours pendant des années qu'il fallait "tout restaurer dans le Christ." En recevant ce journal vous vous rendiez au désir de vos chefs spirituels: Notre Saint Père le Pape et notre Archevêque." (L'Action Catholique, 30 juin 1932, p. 9, c. 4).

Auguste Cochin, faisant l'éloge de Montalembert, disait en passant: "Il y a des années sacrées, celles de la jeunesse, où les sentiments et les évènements se précipitent dans une âme, comme un métal en fusion qui se fixe et laisse une empreinte que les années peuvent ensuite user et déformer, mais n'effacent jamais."

On me pardonnera ces citations qui s'expliquent l'une l'autre. Ainsi un jeune prêtre place au nombre des heureuses influences qui l'ont conduit à l'Autel, la lecture du bon journal diocésain. C'est un bel hommage rendu à la bonne presse et un honneur pour ceux qui s'y dévouent.

Au fait, on l'a dit et répété, le journal façonne les âmes. A lire un journal avec assiduité on en vient à penser comme lui. Et les jeunes gens, plus faciles à impressionner, à influencer, sont probablement les premiers à ressembler au journal que les parents mettent entre leurs mains. Ce n'est certes pas, à lire chaque jour, le récit circonstancié des crimes; ce n'est pas à étudier chaque jour les pages d'annonces de cinéma ni à contempler les supléments si souvent indécemment illustrés, que les jeunes gens et les jeunes filles en arriveront à la conviction qu'il faut "tout restaurer dans le Christ."

Les parents doivent veiller sur les lectures de leurs enfants. Ils doivent être assurés de la qualité des livres qu'ils ont parfois entre les mains et qu'un tel ou une telle aura passés. Ils doivent aussi mettre à leur disposition de bons journaux, et de préférence, le bon journal diocésain. Ils doivent veiller avec autant de sollicitude sur la nourriture intellectuelle de leurs enfants que sur leur nourriture matérielle. Le mal est plus grand d'empoisonner une âme que de rendre un corps malade.

Et, autre considération qui doit être jugée à sa valeur par un vrai catholique, en lisant les bons journaux, on se rend aux désirs de nos chefs spirituels: Notre Saint Père le Pape et celui qui préside aux destinées du diocèse. Les temps sont durs, c'est entendu. Les journaux, les bons plus que les autres probablement le savent. Mais il y a très peu de familles qui ne puissent consacrer une piastre par année pour recevoir et encourager le bon journal du diocèse. Les cirques, les cinémas, les dépenses futiles de toute sorte absorbent chaque année des capitaux très considérables. Il arrivera certainement que n'ayant pas d'argent pour souscrire à un bon journal, on en trouvera pour s'amuser pas toujours sans danger. Il semble que c'est mal comprendre son devoir, et manquer de générosité envers une oeuvre dont tous ont besoin.

Un léger sacrifice en faveur du bon journal!

Abbé Omer VALOIS.

Première grand'messe de M. l'abbé Paul-Emile Asselin

A ST-THOMAS-DE-JOLIETTE

(D. N. Corr.) — Lors des fêtes d'ordination qui avaient lieu, en la Basilique de Montréal le 26 juin dernier, et que présidait Son Excellence Mgr Georges Gauthier, la paroisse de St-Thomas avait le bonheur de compter un des siens parmi les nouveaux ordonnés.

Avec une majesté souveraine et paternelle Son Excellence imposa les mains à M. l'abbé Paul-Emile Asselin, fils de M. et Mme Mastaï Asselin de St-Thomas.

Le lendemain à 7 h.30, le nouvel ordonné célébrait sa première messe dans la chapelle du couvent des Srs de la Providence et dimanche, le 3 juillet, les paroissiens avaient la grande joie de l'entendre chanter sa première grand'messe solennelle. Il était accompagné à l'autel par MM. les abbés Clovis Rondeau et Maxime Piette, comme diacre et sous-diacre.

MM. les abbés Félicien Lasalle et Armand Asselin l'aidaient dans ses cérémonies.

Après l'Evangile, Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale de Joliette et cousin du nouvel élu, gravit les degrés de la chaire et commenta en un beau sermon, les textes de l'Ecriture et de la tradition qui affirment la grandeur du prêtre. Il rappela ensuite à la foule, le dévouement inlassable, la charité sans borne et le zèle toujours croissant du missionnaire. Le sermon redit enfin que le prêtre, donnant naissance au divin Sauveur par les paroles de la consécration, doit être lui-même la figure vivante du Christ Jésus.

Après cette impressionnante cérémonie, les parents et les prêtres se retrouvent dans l'hospitalière demeure de M. Mastai Asselin. A la table d'honneur on remarquait aux côtés du nouveau lévite: son père et sa mère, M. l'abbé N. Aumont, curé de la paroisse, Mgr A. Piette, M. l'abbé C. Rondeau, représentant du Séminaire des Missions Etrangères, le R. Père Cléophas Dumontier, c.s.v., assistant-supérieur du Séminaire de Joliette, MM. les abbés Joseph Laferrière, professeur de sciences au Séminaire de Saint-Hyacinthe, Maxime Piette, vicaire à St-Thomas, Félicien Lasalle et Armand Asselin, eccl., M. le député et Mme Charles-Edouard Ferland.

Au cours du dîner, ils renouvellent au nouvel élu, avec leurs chaleureuses félicitations, leurs voeux de longue sainte et fructueuse carrière.

Coincidence heureuse, en même temps qu'on fêtait le nouveau prêtre, ses parents célébraient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage et son père, son quarante-huitième anniversaire de naissance. Aussi tous présentèrent aux heureux jubilaires, leurs meilleurs voeux à cette occasion.

Pèlerinage du Sacré-Coeur

A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE, LES 30 ET 31 JUILLET

Le Séminaire de Joliette fera son pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré les 30 et 31 juillet par le Canadien National.

Le train prendra les passagers de Saint-Jérôme à Saint-Justin. Si les pèlerins sont assez nombreux, on organisera un service d'autobus dans les paroisses où ne passe pas le Canadien National..

Le Séminaire a obtenu des conditions très réduites de la Compagnie.

Le but du pèlerinage est de prier la bonne Sainte-Anne de faire cesser la crise économique. Toutes les recettes provenant du pèlerinage (char restaurant ou autres organisations) iront aux oeuvres diocésaines de Monseigneur l'Evêque de Joliette.

Communiqué

Beaux succès en musique

Des élèves de Mlle Alma Lavallée

Les élèves de Mlle Alma Lavallée ont obtenu un brillant succès aux examens réguliers du "Dominion College of Music" à la salle Willis, à Montréal. Le jury composé de trois examinateurs à l'oreille attentive et à l'oeil sévère, a accordé les diplômes suivants aux fillettes dont les noms suivent:

Claire Fiset, 9 ans, "Elémentaire" avec 92 points sur 100; Grace Turner, 9 ans, "Intermédiaire" 89 points; Mariette Mainville, 12 ans, "Intermédiaire" 92 points; Betty Sharpe, 10 ans, "Supérieur 1ère année, 89 points.

C'est cette dernière qui a eu l'honneur de se faire entendre à la radio, poste CKAC, le 20 avril dernier, dans le programme du "Théâtre des Petits" et dans un grand concert donné à Rawdon par les membres de la chorale St Andrew's Church de Wesmont, où elle fut vivement applaudie.

Au professeur et aux élèves nos plus sincères félicitations.

Décès de Mme Eugène Chaput

Imposantes funérailles à Saint-Pierre

Samedi soir dernier, décédait subitement à l'âge de 41 ans et 8 mois, Antoinette Hétu, épouse de M. le Notaire Eugène Chaput, régistrateur.

Ses funérailles eurent lieu mardi à l'église Saint-Pierre. Rarement vit-on cortège funèbre plus imposant. Les chefs Simard et Laviolette ouvraient la marche; venait ensuite le directeur des funérailles, M. W. Marion, suivi de quatre constables en civil. Un landeau chargé de fleurs précédait le corbillard que suivaient les porteurs, l'époux et les autres parents de la défunte et une foule nombreuse, faite de tous les professionnels et des citoyens en vue de Joliette et des environs.

Les porteurs étaient MM. Chs-Edouard Ferland, M. P., Dr Edmond Piette, Dr Ant. Bélanger, les notaires Lucien Forest, Albert Valois et Victor Lafortune.

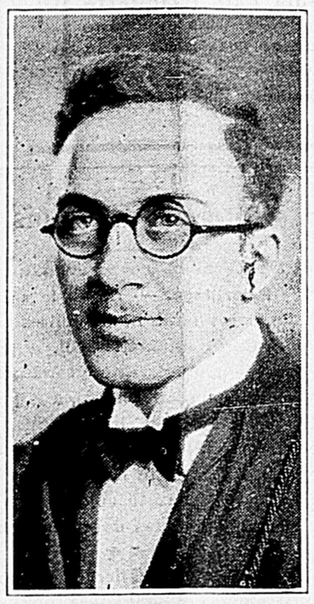
M. le curé J.-L. Martin fit la levée du corps et M. le chanoine Camille Garceau, chancelier, chanta le service, assisté des abbés M. Robert et Jean Gamache. MM. les abbés J.-L. Martin et Alb. Laporte dirent des messes aux autels latéraux. On remarquait au choeur Mgr Alph. Piette, les RR. PP. Alph. Sylvestre, représentant le Séminaire, Médéric Robert, Quesnel, du Scolasticat, S. Perreault, de la Maison Querbes; les

A suivre à la dernière page.

Me V. Lafortune élu commissaire

IL REMPLACE M. PROSPER THERIAULT, SORTANT DE CHARGE

Le premier lundi de juillet est la date fixée pour l'élection des commissaires de toutes les corporations scolaires de la province. A Joliette, depuis 1917, ces élections se font sans bruit. Depuis cette date, tous les commissaires furent élus par acclamation. La tradition s'est continuée, *cette année encore.*



Mtre Victor Lafortune, notaire, proposé par l'échevin Frenette et secondé par l'échevin Corbeil, a été choisi pour remplacer M. Prosper Thériault, sortant de charge. Il y eut bien une autre proposition en faveur de M. A. Lavoie, mais les proposeur et secondeur n'ayant pas rempli toutes les formalités requises par la loi, cette proposition tomba à l'eau, et M. Lafortune fut déclaré élu par acclamation.

Voici maintenant comment se compose la commission scolaire de la Cité: Me Jos. Sylvestre, président, Mes Robert Tellier, V. Lafortune, MM. Léon Brousseau et Wilfrid Miron, commissaires.

Au nouvel élu de lundi dernier, nos félicitations.

L'équipe Monahan gagne le marathon

Autre course de Ste-Julienne à St-Lin, le 17 prochain

C'est dimanche dernier qu'eut lieu le grand marathon de Joliette à l'Epiphanie, une distance de 27 milles. Au moins deux mile personnes étaient rassemblées à l'Epiphanie pour être témoins de l'issue de la course qui, comme on le voit a remporté un beau succès. L'équpe No 21, porte-couleurs de la Maison Monahan Brothers, de St-Lin, et composée de MM. Paul Bourget et Léonard Lapierre, a gagné les honneurs du tournoi. Arrivé en troisième position à l'Epiphanie, Bourget ne fut pas lent à prendre les devants à l'Epiphanie où l'on devait faire 25 fois le tour du terrain de balle-au-camp. En dix tours, Bourget réussit à gagner plus d'un tour. Lapierre le releva et parvint à conserver une partie seulement de l'avance dans les 15 derniers tours. Quand le gong sonna la fin de la course, il était suivi de près par Lucien Rondeau, de Joliette, qui avec J. Binette formant l'équipe No 4, patronée par Jos. Dufresne Fils Enrg., de Joliette. En troisième position venait l'équipe de l'Epiphanie composée de MM. Gérard Guilbault et Antonio Auger, porte-couleurs de M. Léo Desrochers, restaurateur de l'Epiphanie. Une autre équipe a aussi terminé la course et celle-là sans espoir de gain, puisque s'étant inscrite en retard, elle ne pouvait espérer quelque prix. Elle était composée de MM. Roch Charpentier et Armand Massicotte.

Une autre course de longue haleine, organisée par des gens de St-Lin, aura lieu le 17 prochain. Les coureurs devront parcourir une distance de 12 milles, de Ste-Julienne à St-Lin, en passant par St-Esprit. En attendant les coureurs, le club de balle-au-camp de St-Lin se mesurera à une équipe étrangère. Il y aura aussi, sur le terrain, plusieurs autres attractions sportives.

Appel aux chômeurs

La ville a accepté la politique du retour à la terre annoncée, il y a quelques semaines, par les gouvernements fédéral et provincial. Les autorités municipales font donc appel à tous les chômeurs qui désireraient vraiment s'établir à demeure à la campagne. Elles leur demandent de s'inscrire, le plus tôt possible, à l'hôtel de ville où, après études de chaque cas, l'on décidera des secours à donner à ceux qui veulent redevenir cultivateurs. L'octroi maximum prévu par la loi est de $600.00, chacun des intéressés (le fédéral, le provincial et la municipalité) devant payer un tiers de cette somme.

Le bain des fillettes

Il a été réglé, hier soir, au Conseil de Ville, qu'à l'avenir les fillettes pourront se baigner à la nouvelle piscine du Parc Lajoie aux heures suivantes: les lundis et vendredis, de 10 h. à midi, ainsi que les mardis et jeudis de 2 h. à 5. Les parents sont donc priés de prendre note de cet avis.

Jubilés d'or

50 ANS DE SACERDOCE

Une fête toute intime mais combien touchante réunissait au Séminaire, dimanche dernier, les parents de M. l'abbé Louis Lévesque, curé à Marlboro. On les avait conviés à venir célébrer avec l'Alma Mater les cinquante années de sacerdoce de ce digne curé franco-américain. S. E. Mgr Papineau voulut s'associer à la joie de la famille et dire, dans une belle allocution, les sentiments de l'Evêque de Joliette à l'endroit du vénérable Jubilaire. Le R. P. Farley, parla au nom du Séminaire, et M. Emile Jetté, philosophe, au nom des élèves. M. Maurice et Mlle Pauline Desrochers se firent les interprètes de la famille. Tous louèrent avec justesse le zèle, le dévouement et les mérites du Jubilaire qui, depuis 50 ans, se dévoue au salut des nôtres dans la grande République voisine. M. Lévesque, pour remercier tous et chacun de leurs bons sentiments, n'eut qu'à laisser parler son coeur de Joliettain et d'apôtre.

* * *

50 ANS DE MARIAGE

Dimanche dernier, les nombreux enfants de M. et Mme Ide Chartier, 26, St-Barthélemi, s'étaient donné rendez-vous à la maison paternelle pour célébrer dignement les cinquante ans de mariage de leurs parents bien-aimés. Après le banquet de famille, plusieurs petits-enfants dirent, dans de jolies adresses, les sentiments de piété filiale, de reconnaissance, de vénération qui animaient tous les coeurs à l'endroit des Jubilaires, et offrirent à ces derniers de nombreuses pièces d'or.

* * *

A ST-LIGUORI

Le même jour, une autre belle fête de famille avait lieu chez M. et Mme Euclide Beauséjour, de St-Liguori, à l'occasion de leur cinquante ans de mariage. Dimanche matin, à la grand'messe, M. le curé de St-Liguori, en annonçant la messe qui devait être chantée le lendemain à l'intention des Jubilaires, loua les vertus de M. et Mme Beauséjour, chargés encore plus de mérites que d'années. Au banquet de famille, servi dimanche midi à la demeure des Jubilaires, il y eut présentation d'adresse et offrande de cadeaux, don des treize enfants vivants de M. et Mme Beauséjour.

Nos félicitations et longue vie à tous ces Jubilaires.

Les planteurs de tabac à St-Jacques-de-Montcalm

Le 2 juillet 1932. — Le mardi 28 juin dernier, dans la salle Paroissiale, à St-Jacques, plus de cent hommes de tous les rangs sociaux se rencontraient pour causer **tabac.** Le branle avait été donné par M. le notaire Daniel, l'un des 24 Conseillers Législatifs de la province.

Le fait brutal, c'est que le tabac ne se vend pas ou très mal; le marché est à terre et tout le district de Joliette, — quatre comtés : MONTCALM, L'ASSOMPTION, JOLIETTE et BERTHIER — en souffre horriblement. **Le grand tabac** à cinq ou six sous, les petites variétés (Belgique, Petit Canadien, etc.) à dix sous, cela n'a pas de sens, c'est la ruine certaine d'un bon nombre de familles.

Or, une espérance nouvelle se fait jour: voir le tabac de notre district pénétrer en Angleterre. Y pénétrer, grâce à la préférence britannique. Nous jouissons déjà d'une préférence de cinquante sous sur le marché anglais. Mais il reste un droit de $1.50 pour toute livre de tabac canadien qui traverse aux Iles Britanniques.

Est-il possible d'abolir cette imposition de l'Angleterre sur le produit de nos terres? Abolir, non, mais réduire le droit d'entrée sur le marché anglais par un accord nouveau avec l'Angleterre, pourquoi pas?

Que remplacerait notre tabac? Une partie du tabac que les Anglais achètent aux Etats-Unis. Les planteurs ne se scandalisent pas des paroles de M. MacDonald: "Nous devons considérer en premier lieu les intérêts de notre peuple." Tout de même le premier ministre anglais ajoute: "En second lieu, les intérêts de l'Empire." Nous comprenons parfaitement que M. Thomas ait écrit récemment au **News-Letter:** "Nous n'avons pas le moyen de conclure à Ottawa des accords qui, pour favorables qu'ils puissent être pas ailleurs, nous coupent de notre commerce étranger et nous ne devons pas, dans les discussions qui se poursuivront là-bas, oublier que nous devons prendre soin chez nous d'une grande industrie agricole."

Cela n'empêche pas qu'il se fera quelque chose à Ottawa d'ici septembre. Nous n'aurons pas dépensé $250,000.00 de notre argent absolument pour rien. Il y a certains arrangements possibles et même probables qui accommoderont l'une et l'autre partie, c'est-à-dire le Canada et l'Angleterre. Peut-être que le tabac est le produit canadien qui, avec le blé et les pommes de terre, aura chance de voir modifier sa situation. M. Howard Ferguson ne cache pas ses espoirs de ce côté. Il s'en est ouvert plusieurs fois au ministère de l'Agriculture d'Ottawa.

En tout cas, c'est la suggestion que l'assemblée de St-Jacques veut faire à nos gouvernants: obtenir une préférence plus accentuée pour le tabac canadien sur le marché anglais.

Une délégation imposante de planteurs et de manufacturiers de la Province de Québec se joindra à celle venant de l'Ontario, le samedi 16 juillet. Le cultivateur exposera ses besoins avant la Conférence. L'Union Catholique des Cultivateurs se joindra aux planteurs. Et nous espérons que la grande voix de la région de Joliette sera entendue sur les collines du Parlement d'Ottawa.

Inauguration de la salle municipale

Monseigneur l'Evêque bénit la nouvelle salle municipale, en présence d'une foule nombreuse. — Discours de S. H. le Maire J.-A. Piette, M. Lucien Dugas, M.P.P., et Son Excellence Mgr Papineau.—

LA KERMESSE

Le rêve caressé depuis longtemps par les jeunes est maintenant réalisé: Joliette possède une salle municipale qui durant l'hiver servira d'arena. C'est cette salle qui fut bénite et inaugurée, lundi soir dernier, en présence d'une assistance très nombreuse. Toute l'élite de Joliette s'était donné rendez-vous à cette fête qui coincidait avec l'ouverture de la kermesse.

Salués par les accords harmonieux de la fanfare municipale, les dignitaires, parmi lesquels on remarquait S. E. Mgr Papineau, S. H. le Maire J.-A. Piette, la plupart des échevins, l'ex-maire G. Chevalier, les principaux employés municipaux, le grand chevalier, etc, prirent place sur l'estrade des musiciens et la cérémonie commença. Son Excellence bénit d'abord la nouvelle salle que l'on inaugura en même temps que la kermesse par trois brefs discours. Monsieur le Maire remercia Son Excellence d'avoir attiré les bénédictions du ciel sur l'édifice et ceux qui le fréquenteront. M. le député L. Dugas se dit heureux de la construction de cette salle, désirée depuis si longtemps. Mgr l'Evêque dit le pourquoi de la kermesse. Voici un résumé substantiel de ces trois bons discours.

M. LE MAIRE J.-A. PIETTE

Monsieur le Maire est le premier orateur. Il me fait plaisir, dit-il, de souhaiter à Son Excellence la plus cordiale bienvenue dans cette salle municipale. C'est pour moi un agréable devoir de la remercier d'avoir bien voulu bénir cet édifice et appeler les bénédictions du ciel sur ceux qui la fréquenteront, particulièrement vos enfants et les miens. Aujourd'hui plus que jamais, cette jeunesse a besoin de la protection du Très-Haut. A Joliette, Monseigneur, nous sommes traditionalistes: quand nous avons des édifices publics à inaugurer, nous demandons au plus haut dignitaire ecclésiastique de l'endroit de faire descendre sur ces édifices les bénédictions du ciel. Et s'il m'était permis de formuler un voeu, je souhaiterais voir se continuer cette belle tradition.

Avec l'inauguration de cette salle, coincide, Monseigneur, le grand programme de charité que vous avez décidé d'entreprendre dans tout le diocèse pour réaliser vos vues charitables. Il était donc naturel que Joliette fut la première appelée à seconder vos efforts. Dans les temps difficiles que nous traversons, les aumônes individuelles ne peuvent être abondantes, mais j'espère que chaque citoyen, comprenant son devoir, ira de son obole, contribuera selon ses moyens à grossir la somme qui vous aidera à soulager ceux que des circonstances pénibles ont jeté dans un dénuement presque complet. J'invite donc tous les Joliettains à se montrer généreux.

* * *

M. LUCIEN DUGAS, M. P. P.

Le rêve des jeunes est maintenant réalisé, dit M. Dugas. Ils ont une salle publique, une aréna où ils pourront s'adonner à leur jeu favori. Mais cette salle ne sera pas seulement utile à la jeunesse. Toute la population en bénéficiera. A preuve cette kermesse à laquelle est invitée toute la population. Je souhaite le plus grand succès à cette fête de charité et j'espère que les bénédictions de Son Excellence feront se réaliser

A suivre à la dernière page.



toujours frais
Depuis 1867
frais! parce qu'ils sont cuits dans votre propre province
BISCUITS VIAU

CHRONIQUE NO 31

CHANT

Après avoir apris à tenir la langue dans sa position normale, on doit s'occuper d'en développer les muscles. Et voici le moyen par excellence: produire sur sa langue, par le seul effort de la volonté, l'incurvation longitudinale dont nous avons déjà parlé. En d'autres termes, il faut faire en sorte que la langue baisse dans le milieu et sur toute sa longueur, comme si on la divisait en deux parties. Cette dépression, cependant, doit commencer à environ un demi pouce du bout de la langue et se continuer dans la gorge, où elle doit être encore plus profonde.

Remarquons bien, qu'en produisant cette incurvation de la langue, il ne faut faire aucun effort physique mais seulement un effort de volonté. C'est pourquoi, si vous voyez que vous ne pouvez faire cet exercice aussi facilement, reprenez l'étude des premières chroniques.

Et notez, par ailleurs, que plus vous éprouvez de difficulté à faire cet exercice, plus vous en avez besoin. L'expérience enseigne que, chez un grand nombre de chantres, les muscles de l'arrière partie de la langue sont plutôt faibles, c'est pourquoi, ils ne sont pas aussi sûrs quand ils doivent donner des notes d'une tonalité plus élevée. Pour les orateurs, cette faiblesse est moins dommageable que pour les chanteurs, mais les orateurs publics, eux-mêmes ne peuvent jamais trop renforcir les muscles de leur langue ni avoir un trop grand contrôle sur eux.

Si vous ne pouvez facilement produire l'incurvation longitudinale de votre langue, essayez ceci: Touchez légèrement votre langue, du bout de votre brosse à dent, sur le milieu et à partir de la gorge jusqu'à l'ouverture de la bouche.

Ou bien, appuyez fortement votre index sur le milieu de votre langue, fermez la bouche et faites comme si vous vouliez avaler votre doigt.

L'un et l'autre de ces exercices formeront sur votre langue la dépression en question, et vous aideront à pratiquer l'exercice si important de l'incurvation.

Il faut le pratiquer souvent, mais sans effort physique et le plus aisément possible. Il faut que la langue semble s'incurver comme de son propre poids.

Rémi DAULT.

BELLES JAMBES.. MAIS LA TETE. — Depuis quelques jours nous voyons sur la rue certaines demoiselles qui ont assez peu de tête pour sortir sans bas. Elles ont peut-être intérêt à montrer leurs jambes pour détourner les regards de leur tête...

Exposition de dessins

MON INTENTION

Je veux simplement dire quelques mots des deux expositions de dessins qui ont été tenues, en fin d'année scolaire, à l'Académie et à l'Ecole Saint-Pierre, dirigées par les Clercs de Saint-Viateur.

En les rappelant, on revivra, au moins dans notre Cité, une bonne heure très profitable à tous.

En même temps, je me permettrai certaines réflexions qui me semblent opportunes.

Ce que j'ai vu.

J'ai visité ces deux expositions. Qu'ai-je vu? A l'Académie Saint-Viateur, mille et un dessins de tous genres et de toutes nuances, travaillés par des jeunes gens appliqués, soucieux de préparer leur avenir, sous la direction du R. Frère Boucher, une compétence dans l'enseignement du dessin.

A l'Ecole Saint-Pierre, à peu près la même chose, mais, va sans dire, des travaux inférieurs en nombre et en qualité, vu l'âge des enfants et le degré de l'Ecole.

Nos chers parents.

Nombreux les parents qui sont venus admirer les travaux de leurs enfants.

En se faisant, ils ont donné une marque d'encouragement et d'appréciation aux éducateurs auxquels, en toute confiance et raison, ils confient leurs enfants; ils ont prouvé qu'ils comprennent toute la valeur de l'enseignement du dessin; ils se sont grandis au contact du beau, du vrai et du bien.

Hommage

Aux Clercs de Saint-Viateur, notre gratitude émue pour le dévouement qu'ils apportent à la formation de nos chers enfants!

Aux écoliers diligents, nous félicitations bien sincères pour leurs dessins intéressants et pratiques!

Aux parents, notre estime et nos respects pour les sacrifices sans nombre qu'ils s'imposent en faveur des enfants, de l'école, de l'avenir!

Valeur du dessin

Parmi les matières qui rendent de signales services à l'éducation, je classe, après les matières essentielles bien entendu, le dessin, qui fait partie des beaux-arts.

Le dessin est un art. L'honorable A. David, notre très distingué Secrétaire provincial, allait jusqu'à dire, tout récemment, au sujet de l'art paysan: "Pour que l'art renaisse, il suffit qu'on enseigne le dessin dans nos écoles."

Rien de plus vrai ni de plus pédagogique. Le dessin, bien enseigné, est toute une terre d'inspiration. Le poème universel, que nous admirons tous les jours, mais c'est le fruit du dessin, du pinceau, des couleurs, du goût, de l'idéal!

But.

On enseigne le dessin dans un but pratique, pour préparer nos enfants aux différents métiers, c'est vrai; aussi, pour aider à toutes leurs études, car l'instruction se tient.

Mais on enseigne de même le dessin dans un but moral très élevé: "pour développer l'esprit d'observation et d'initiative, l'imagination et le jugement; pour épurer le goût, discipliner les habitudes de méthode et de précision; pour affirner l'oeil," ou encore pour apprendre à l'enfant à aimer tout ce que nous avons de beau, chez nous; pour lui faire sentir le battement du coeur du pays; pour lui faire comprendre toute l'âme canadienne, belle entre toutes.

Pour l'avenir.

"Le dessin doit être enseigné de telle manière, dit M. C.-J. Magnan, qu'il soit une préparation générale aux diverses nécessités de la vie."

Le dessin habitue à bien voir; il fait naitre les plus heureuses initiatives; il exerce l'imagination il forme le jugement; il apprend à aimer le vrai et le beau; il développe admirablement le sens de la responsabilité; il favorise l'éducation de l'oeil et de la main; il est une école de patriotisme; il demeure une source d'idéal.

Honneur!

Voilà bien ce que les autorités de l'Académie et de l'Ecole Saint-Pierre ont compris. Il faut les en louer. Avec nos communautés religieuses, on peut toujours attendre plus beau et plus grand.

Ce mouvement du dessin dans nos écoles pourra s'accentuer encore au bénéfice de nos enfants et pour la gloire de l'art, chez nous.

Ce sera, pour nos éducateurs, l'un des moyens précieux de rester dignes de leur vocation.

Revivre

Se souvenir, c'est vivre deux fois. Il est bon de rappeler les faits et gestes qui nous ont fait du bien. C'est une invitation à mieux faire.

Voilà toute la raison de cet article.

Mot d'ordre.

Parents et éducateurs, marchons toujours la main dans la main. Cherchons à monter chaque jour plus haut. Habituons-nous ensemble à respirer l'air des sommets: nous élèverons mieux nos enfants.

En définitive, c'est notre intérêt et c'est la meilleure assurance des jours utiles, d'un beau soir calme et serein pour nous, pour ceux que nous aimons, pour toute la communauté canadienne.

Adrien Froment, inst.

St-Félix-de-Valois

(De notre correspondant)

Pèlerinage. — Lundi le 4 juillet, avait lieu à la chapelle du Sacré-Coeur de Castle-Hill, le pèlerinage annuel. Une grand'messe a été célébrée le matin, à laquelle assistaient tous les fidèles des rangs de Ste-Cécile et de Castle-Hill, Après cette messe, le prêtre a porté la sainte communion à tous les malades de cette région.

* * *

Nouveau bachelier. — Parmi les nouveaux bacheliers, nous relevons avec plaisir le nom de M. Léopold Bellerose, de St-Félix. Nos félicitations à ce concitoyen.

* * *

Mariage. — Le mercredi 29 juin, M. l'abbé Théobald Paquette, chapelain à l'Institut des Sourdes-Muettes, de Montréal, bénissait le mariage de M. Bertrand Lefebvre, de Joliette, avec Mlle Marie-Laurentienne Tessier, de cette paroisse. M. Albert Lefebvre, cette paroisse. M. Albert Lefebvre, Oscar Tessier à sa fille. Durant le mariage, il y eut du beau chant par la chorale des Enfants de Marie. Nos voeux de bonheur.

* * *

Baptêmes. — Le 2 juillet, Marie-Thérèse-Fernande Savoie, de M. et Mme Siméon Savoie (née Aurore Boisclair), de cette paroisse. Parrain et marraine: M. et Mme Hildège Boisclair, de cette paroisse. Porteuse: Mme Lorenzo Boisclair.

Le 3 juillet, Joseph-Jean-Robert, de M. et Mme François Desrosiers, née Jeannette Rondeau. Parrain: M. l'abbé Clovis Rondeau, prêtre des Missions Etrangères; marraine: Mme Ephrem Rondeau. Porteuse: Mme Joseph Desrosiers.

* * *

"Ad multos Annos". — Dimanche dernier, notre bon curé célébrait le 40e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le soir venu, immédiatement avant les Vêpres, devant une foule considérable de fidèles réunis devant l'église, les membres de la fanfare de St-Félix de Valois présentèrent au jubilaire leurs hommages de respect, de vénération et de reconnaissance. M. Emile Benny lut à M. le curé une magnifique adresse et M. Edouard Robillard offrit une bourse destinée à des messes d'actions de grâces.

M. le curé remercia les membres de leur démarche et leur souhaita toujours de plus grands succès.

* * *

Conférence ecclésiastique. — Mardi le 5 juillet, tous les prêtres faisant partie du vicariat Forain de St-Félix de Valois, se réunissaient au presbytère de cette paroisse en conférence ecclésiastique. Plusieurs travaux spéciaux ont été donnés par MM. les abbés Nadeau, curé de St-Michel des Saints, V. Ducharme, curé de Ste-Emélie de l'Energie, V. Deschênes, curé de St-Damien et E. Deschênes, curé de Ste-Mélanie. Les cas de conscience ont été résolus par MM. les abbés Augustin Carrières, curé de St-Félix, et Michel Roberge, vicaire à St-Jean de Matha. Son Excellence Mgr J.-A. Papineau était présent à cette conférence ecclésiastique. M. le curé J.-A. Carrières nommé il y a quelques mois Vicaire Forain, présidait cette conférence. Il a reçu en cette occasion beaucoup de félicitations.

* * *

Visite paroissiale. — Voici le rapport du dernier recensement de la visite de paroisse. Il y a actuellement dans la paroisse de St-Félix 493 familles catholiques, et 2344 habitants, soit une augmentation de 150 environ.

* * *

Honneur au mérite. — Mlle Jacqueline Lépine, fillette de M. et Mme Lucien Lépine de Joliette, a obtenu son diplôme de piano cours "Elémentaire" avec la note "Grande distinction" ayant conservé 95 points sur 100.

La petite musicienne, âgée à peine de 6 ans, a subi récemment ses examens au Conservatoire Royal de Montréal, Ecole Poly-technique.

Les professeurs, qui l'ont examinée, l'ont surnommée le "Petit Prodige" et avec raison car l'enfant n'a que 9 mois d'études et ne sait ni lire ni écrire.

Ce gentil bébé est élève de Mlle Armandine Laliberté de St-Félix-de-Valois. Chaleureuses félicitations au professeur et à son élève pour brillant succès.

* * *

En visite. — Etaient de passage à St-Félix de Valois, ces jours derniers, Rvde Sr M. Thomas de Villeneuve, Augustine Laliberté, de la communauté des Srs Ste-Anne, Marlborough, Mass., sa compagne Rvde Sr M. Elisabeth de France, Anna Durand, du pensionnat de Lachine.

Après avoir sépourné quelques jours à son Alma Mater, Rvde Sr M. Thomas de Villeneuve, avait le plaisir à l'occasion de ses noces d'argent, de vie religieuse, de visiter ses soeurs et beau-frère: Mlle Armandne Laliberté, de St-Félix, M. et Mme J. Médard Lafortune, de Joliette, quelques autres parents à St-Liguori, sa paroisse natale qu'elle n'avait pas revue depuis trente ans.

Elle fut l'hôte de son oncle M. et Mme Wilfrid Laliberté, sa tante Mme Vve James Laliberté.

Rvde Sr M. Elisabeth de France avait aussi le bonheur de visiter son vieux père septuagénaire, M. Henri Durand, son frère M. Gérard Durand.

Elles s'en retournèrent emportant avec elles le doux souvenir des heures trop tôt passées au milieu de leur chère famille.

* * *

Commissaires. — Voici ceux qui ont été élus commissaires d'école pour le prochain terme:

Pour le village: M. Omer Bergeron, réélu par acclamation et M. Georges Benny, élu par acclamation.

Pour la campagne: M. Alphonse Joly, élu par acclamation. Nos félicitations.

* * *

Réception. — M. et Mme Robert Benny, dont le mariage eut lieu tout récemment, sont venus, après leur voyage de noces, au Saguenay, visiter leur parents de St-Félix et de Ste-Mélanie.

De grandes réceptions les attendaient. Ils furent les hôtes distingués de Mme Vve William Benny, de M. et Mme Joseph Laferrière, de M. et Mme Roméo Desroches, de M. et Mme Georges Benny, tous de St-Félix de Valois. Ensuite ils sont allés à Ste-Mélanie, où une autre réception leur fut faite chez M. William Benny.

M. et Mme Robert Benny ont aussi rendu visite à M. James Benny, leur oncle, de Ste-Mélanie, à M. Emile Benny, à M. Lionel Benny, à M. Cléophas Poirier, leurs cousins, de St-Félix, ainsi qu'à Mlle Sophie Benny, leur grand'tante, âgée de 102 ans, de Ste-Mélanie.

Ils sont repartis, le 24 juin, pour St-Rémi, lieu de leur résidence. Nos meilleurs voeux à ces nouveaux époux.

* * *

Résultat du concours de vaches laitières. — Concours de vaches laitières, les 27 et 28 juin 1932, organisé par la société d'Agriculture division B.

Les concurrents: race Ayrshire: Joseph Desrosiers: 57 lait, 3.7 gras; Félix Champagne: 37 lait, 3 gras;.

Race canadienne: Louis Fréchette : 43 lait, 3.6 gras; Conrad Fréchette, 40 lait, 3.7 gras; Arclès Robillard 38 lait, 3,8; David Fréchette, 41 lait, 3.5 gras.

Race croisée: Albert Poirier, 52 lait, 3.6 gras.

Il y aura aussi d'autres concours pour jardins, étables, poulaillers, porc à bacon, égouttement de terrains et propreté des fermes.

* * *

Ecole No 8 le Portage: 2e classe: Gilberte Forget, inst.

1ère année: Antonio Gravel ; Cours prép. a: Gisèle Boucher ; ers prép. b: Rolland Guérard; Classe enfantine: Estelle Desroches.

L'EPIPHANIE

(De notre correspondant)

Séminaristes en vacances. — MM. les abbés Antonio Ricard, Prosper Lafortune et Lorenzo Forest, sous-diacres, du Grand Séminaire de Montréal, sont en vacances, depuis quelques jours, dans leurs familles respectives.

• • •

Au presbytère. — En visite au presbytère, ces jours derniers, Son Exc.Mgr Peter J. Monahan, évêque élu de Calgary, Alberta et frère de Mme Ubald Desjardins, de l'Epiphanie; les RR. Pères Charette, c.s.v., Ducharme, c.s.v., et Durand, c.s.v., de Berthierville; MM. les abbés Chs-Omer Rouleau, professeur au Séminaire de Joliette, Anthime Lavigne, de St-Joseph de Cohoes, N. Y., L. Lévesque, de Marlborough, Mass., Mathias Desrosiers, de St-Jean-Baptiste, Manitoba, Ls-Philippe Lamarche, du Séminaire de Joliette, Michel Beaudoin, curé de la Longue-Pointe, Montréal, et A. Thibodeau, du St-Enfant-Jésus, Mile-End.

* * *

Nouveau médecin. — Nous sommes heureux de saluer l'arrivée parmi nous de M. le Dr Paul Rouleau, médecin-chirurgien, ex-interne des hôpitaux Notre-Dame et de la Miséricorde. M. le Dr Rouleau ouvrira son bureau le 12 juillet prochain, dans la propriété de M. L. Charpentier, photo, coin des rues Notre-Dame et du Couvent.

M. le Dr G. Dugas, chirurgien-dentiste, sera également ici, tous les lundis de 9 hres a.m., à 11 hres p.m., à son bureau en face de l'église.

* * *

Base-Ball. — Depuis le commencement de la saison, l'on n'avait pas encore réussi à former une équipe de balle au camp, car plusieurs de nos joueurs de l'année dernière étaient engagés à l'extérieur, mais heureusement, quelques-uns sont revenus, — et non pas les moindres, — et voilà que maintenant, l'Epiphanie possède, comme les années dernières, d'ailleurs, un club de toutes première force. Nos solides gaillards nous l'ont bien prouvé, dimanche dernier, lorsqu'à l'ouverture de leur tardive saison et sans beaucoup de pratique antérieure, ils ont complètement déclassé le St-Lin par le pointage élevé de 13 à 3.

M. Louis Bourdon, qui officiait pour notre club, a joué une magistrale partie n'accordant que quelques "hits" espacés et faisant mordre la poussière aux plus solides frappeurs du club visiteur; il a retiré pas moins de 15 hommes au bâton.

Au commencement de la partie surtout, les erreurs ont été coûteuses au St-Lin et si, par contre, St-Lin est sorti du terrain avec quelques points, c'est bien par quelques mauvais lancers de nos équipiers qui, on l'admettra, n'étaient pas encore complètement "placés." Tout de même les spectateurs ont assisté à une très belle joute.

espérons et souhaitons que nous espérons et souhaitons que nos porte-couleurs remportent encore de beaux succès.

Dimanche, 10 juillet, l'Epiphanie ira rencontrer la forte équipe de St-Jacques qui aligne cette année quelques-uns de nos joueurs, dont la batterie.

* * *

Assemblée de la chorale. — Mercredi dernier, le 29 juin, une assemblée des membres de la chorale de l'Epiphanie avait lieu chez M. le notaire E. Forest, maître de chapelle, pour choisir le lieu et la date du pique-nique annuel de nos choristes. Il a été décidé d'aller cette année à Chertsey et l'excursion aura lieu, dimanche prochain, le 10 juillet. Tous les officiers de la chorale étaient présents à l'assemblée: MM. Arthur Lafleur, échevin, président, L. Mercier et R. Bleau, vice-prés., J. Tétrault, trésorier, Euc. Contant, secrétaire, J.-A. Fullum, R. Forget, E. Gosselin et J. Lebeau, directeurs et une quinzaine de membres.

MASCOUCHE

(De notre correspondant)

U. C. C. — A la réunion du 28 juin, M. l'abbé A. Allard, sec., nous a appris que M. A. Lalonde, président général de l'U. C. C. serait présent à notre assemblée du 12 juillet prochain. Tous les membres qui font usage de ficelle d'engerbage ont donné une commande pour profiter des prix avantageux offerts par l'Union.

* * *

Troubadours. — Les Troubadours de l'Industrie (goupe de sept philosophes du Séminaire de Joliette) ont terminé leur tournée ici samedi soir le 2 juillet. Au delà de 300 personnes étaient présentes. L'auditoire a bien goûté le programme exécuté par ces jeunes artistes et les deux heures de cette soirée musicale ont paru bien courtes. Nos félicitations et nos remerciements.

• • •

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, PLACE BOURGET, JOLIETTE

ABONNEMENTS :

Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Union postale 2.00

Les abonnements sont toujours payables d'avance. Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

TEL. BELL : 270 CASIER POSTAL : 1026

VAUCLUSE

(De notre correspondant)

Tous nos écoliers sont de retour dans leur famille: MM. Léo et Gérard Raynauld, René Gour, Emile Lafortune, Maurice Ma - Gnan, du collège L'Assomption ; Gérard Guilbault de Joliette; Orphée Papin de Pointe-aux-Trembles.

Mlles Gabrielle, Fernande Lafortune sont de retour de Ste-Dorothée où elles étaient les hôtes de Mlles Cécile et Louise Vaillancourt de Coaticook.

M. et Mme Patrick Farrell de Montréal ont passé une fin de semaine chez M. J. B. Raynauld à l'occasion de la Confédération.

A Joliette, ces jours-ci Mlles Gabrielle, Fernande et J. Bruno Lafortune.

Un grand nombre de Vauclusiens étaient à St-Félix de Valois pour la St-Jean-Baptiste dimanche dernier.

M. et Mme Viateur Guilbault de Montréal chez M. J. B. Guilbault.

M. et Mme J. O. Mandeville ainsi que leur fils Jean ont passé une huitaine à Sherbrooke et au lac Magog, chez M. H. Gauthier.

Mlle Aline Raynauld de St-Paul l'Ermite passe une quinzaine chez Mlle Raynauld.

Mlles Gisèle et Hélène Lafortune de l'Assomption chez leur grand'père M. S. Christin.

ST-JACQUES

(De notre correspondant)

Les Troubadours à St-Jacques. —Jeudi soir dernier, nous avions le plaisir d'entendre les "Troubadours de l'Industrie"; ils furent vivement applaudis par la nombreuse assistance. En plus de M. le chanoine Houle, curé, et de Messieurs les vicaires qui assistèrent à cette soirée récréative, nous remarquions la présence du R. Père Farly, supérieur du Séminaire de Joliette.

* * *

En retraite. — Plus de deux cents religieuses de Ste-Anne, suivent actuellement à la Maison Provinciale de St-Jacques, leur retraite annuelle. Le R. Père Renut des prêtres de Sainte-Marie en est le prédicateur.

* * *

Remerciements. — Mlle Rose-Anna Migué, remercie par la voix de l'Action Populaire, tous ceux qui lui ont étmoigné des marques de sympathies, soit par visites à domicile ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de son père.

Semaine Sociale de Montréal

L'ORDRE SOCIAL CHRETIEN

d'après l'encyclique Quadragesimo anno

LUNDI 29 AOUT

8 h.30 Messe célébrée par S. Ex. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada. Allocution de S. Ex. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.

10 h. a) Déclaration d'ouverture. — R. P. Archambault, s.j., président des Semaines sociales du Canada.
b) L'Ordre social. — M. Emile Yelle, p.s.s., supérieur du Grand Séminaire de Montréal.

4 h.30 Droit et devoirs de la propriété. — M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire de l'Université de Montréal.

8 h. L'Eglise et les problèmes économiques et sociaux. — R. P. Lorenzo Gauthier, c.s.v.
Présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec.

MARDI 30 AOUT

10 h. Juste répartition des richesse. — M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

3 h. Les Opérations de bourse et leur moralité. — R. P. Philippe Bournival, s.j.

4 h.30 Le Chômage, ses causes, ses remèdes. — M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail.

8 h. Le Régime capitaliste, sa légitimité, ses abus. —R. P. M.-A. Lamarche, o.p.
Présidence d'honneur de l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la Voirie.

MERCREDI 31 AOUT

10 h. Le Relèvement du prolétariat par l'accession à la propriété. — M. Arthur St-Pierre, publiciste.

3 h. Le juste Salaire. — Mgr Wilfrid Lebon, professeur au collège Saint-Anne-de-la-Pocatière

4 h.30 Contrat de travail et contrat de société. — M. Thomas Poulin, rédacteur à l'Action catholique.

8 h. Veillée religieuse. L'apostolat laique: sermon par le R. P. Lévi Côté, o.m.i.

JEUDI 1er SEPTEMBRE

10 h. Retour de la mère au foyer. — Rvde Sr Gérin-Lajoie, supér. de l'Institut Notre-Dame - du - Bon - Conseil.

3 h. Le Retour à la terre. — M. l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur.

4 h.30 Socialisme et communisme. — M. J.-E. Barnard, rédacteur au Bien Public.

8 h. Manifestation populaire.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE

10 h. Organisation professionnelle. — M. l'abbé Emile Cloutier, curé de St-Justin.

3 h. L'Etat et les activités économiques. — M. Eugène L'Heureux, professeur à l'Université Laval.

4 h.30 Rationalisation morale.— R. P. Adrien Malo, o.f.m., professeur de théologie dogmatique.

8 h. Justice et charité. — M. André Fauteux, ancien solliciteur général du Canada.

Les funérailles de deux C.S.V.

F. Sévère Pauzé, n.s.v.

Mercredi, 29 juin dernier, avait lieu au Noviciat St-Viateur les funérailles du Frère Sévère Pauzé, novice aide-temporel, décédé, le 24 à Sully (Témiscouata) à l'âge de 55 ans. Le frère Pauzé était au nombre des religieux de Notre-Dame-des-Champs affiliés l'an dernier à l'Institut des C. S. V.; il y a passé 28 ans.

Le service a été chanté par le R. Père V. Cardin, c.s.v., Maître des Novices. Plusieurs parents y assistaient, entr'autres son frère et son neuveu le frère Pauzé, c.s.v., Préfet des Etudes du Juvénat. L'inhumation se fit dans le cimetière de la communauté.

Le décès du frère Pauzé cimente dans la mort cette récente union des deux communautés. Pour la première fois, la dépouille mortelle de deux confrères reposait simultanément en chapelle ardente dans le parloir du Noviciat.

* * *

F. Adélard Desmarais, c. s. v.

Le lendemain, le Père D. Charette, c. s. v., chantait le service de son confrère de classe, le frère Adélard Desmarais, c. s. v. Assistaient le célébrant M. l'abbé H. Lachapelle, curé de Lavaltrie, confrère lui aussi et le Père M. Robert, c. s. v., comparoissien. Une nombreuse assistance religieuse et laique assistait aux obsèques.

Le frère Adélard Desmarais, c. s. v., né à St-Gabriel le 16 février 1877 est décédé le 28 juin 1932 au Noviciat des C. S. V. Il avait poursuivi ses études primaires à St-Ambroise et ses études classiques au Séminaire de Joliette. Il entra au Noviciat des C. S. V. en 1901, y fit sa première profession en 1903 et sa profession perpétuelle en 1914. Il enseigna successivement au Séminaire de Joliette, aux collèges de St-Rémi, de Terrebonne, à l'Institut des Sourds-Muets, et à la Maison d'Otterburne, Manitoba. Il fut frappé par la maladie à Rigaud, il y a un an. Transporté dernièrement à Joliette, il y décédait au Noviciat le 28 juin, âgé de 56 ans dont 32 passés dans la vie religieuse.

Ballade à "mon vieux costume

Le Conseil du Séminaire a réglé qu'à partir de septembre prochain les élèves mettront de côté l'ancien costume. Si les écoliers d'aujourd'hui ont à l'endroit du "Prince-Albert" les mêmes sentiments que leurs devanciers, ils ne seront pas trop fâchés de cette décision de leurs supérieurs. En tout cas, voici un poème écrit il y a quelque vingt ans — qui en dit long sur la vénération des anciens pour leur costume à la ceinture verte. Il est dû à la fine plume de Louis Robillard, aujourd'hui journaliste au "Devoir."

Depuis longtemps que tu me sers
Et que tu me vêts de noblesse,
O vieux costume, dont les airs
Et le teint disent la détresse!
Mais pour consoler ta vieillesse,
Je viens aujourd'hui, solennel.
De gloire te faire promesse:
Vieux costume, sois immortel!...

Parmi tous les habits divers
Que tu frôles presque sans cesse,
De plus laid comme de plus vert
Il n'en est pas, je le confesse;
Mais je te porte sans tristesse,
Digne "prince-Albert", pour lequel
La fin d'année est en tendresse...
Vieux costume, sois immortel!...

O cher képi, dont les hivers
N'ont fait qu'accroître l'étroitesse,
O ceinture, que les revers
Ont malmenée avec rudesse,
Mais qui me ceins avec adresse
Des sept couleurs de l'arc-en-ciel,
C'est à vous tous que je m'adresse:
Vieux costume, sois immortel!...

Envoi

Costume, attends avec sagesse;
Un musée à la Beau Brummel
Aura tes restes, ô richesse!...
Vieux costume, sois immortel!...

Louis ROBILLARD.

Les méfaits de l'automobile

Ces méfaits se rattachent naturellement aux fins de semaine livrés au plaisir et fermés par des deuils. Dans la saison présente, l'automobile fournira sa liste quotidienne de victimes. Mais ces victimes, ne l'oublions pas, sont de tous les genres. Et pour rendre plus claire notre pensée, il n'est que de rappeler un passage d'une lettre pastorale de NN. SS. les Evêques des trois provinces ecclésiastiques de Québec. Montréal et Ottawa, publiée en 1927. La partie traitant des abus que l'on fait de l'automobile se lit comme suit:

"Il est un autre danger pour la pureté des moeurs sur lequel nous attirons votre attention. Nous voulons parler de l'automobilisme. Ce mode de locomotion contenu dans de justes bornes est un véritable progrès et rend d'inappréciables services. Bien des chefs de famille l'utilisent non seulement pour leurs affaires, mais encore pour procurer une honnête distraction à leurs enfants et Nous les en félicitons. D'autres, malheureusement, font à cet égard preuve d'une insouciance coupable et laissent leurs fils et leurs filles entreprendre avec les premiers venus, en dehors de toute surveillance, des courses prolongées et dispendieuses. Dans ces conditions, qui ne voit le danger que courent les bonnes moeurs? Qui ne sait que souvent le devoir de la sanctification du dimanche est méprisé? Qui ne comprend que ces randonnées entraînent une perte de temps et d'argent considérable et que le dégoût du travail régulier en est le triste fruit? Elles constituent un désordre que l'esprit de foi de Nos diocésains saura supprimer ou prévenir."

V. B.

"Le Canada a bien des raisons de répondre aux espérances que Rome fonde sur lui."

L'huile de sardine

Dans l'alimentation des volailles

Notes des fermes expérimentales

On sait aujourd'hui les services que rend l'huile de foie de morue dans l'alimentation des volailles: ils ont été clairement démontrés par des expériences scientifiques et pratiques. Malheureusement l'huile de foie de morue coûte assez cher dans certains districts parce que les régions de pêche de la morue sont restreintes, souvent fort éloignées des centres de population, et que les frais de transport de l'huile sont élevés. On a donc fait l'essai biologique d'huiles du foie et du corps d'un grand nombre de poissons, dans l'espoir qu'elles pourraient fournir autant de vitamines que l'huile de foie de morue, qu'elles coûteraient meilleur marché et que l'on pourrait se les procurer plus facilement dans les districts en question.

On ne trouve pas de bonnes espèces de morue pour la production commerciale d'huile sur la côte du Pacifique, au Canada, mais il y a une espèce de sardine appelée "pilchard," que l'on prend en grandes quantités au filet, sur la côte de la Colombie-Britannique et dont on tire de l'huile. Cette huile est appétissante; elle contient peu d'acide gras libre et sa production ne coûte pas cher. Dans les nombreuses expériences sur les poussins que vient de terminer le Service de l'aviculture, de la Ferme expérimentale centrale, cette huile s'est montrée tout aussi riche en vitamines A et D — les vitamines qui stimulent la croissance et favorisent la formation des os respectivement — que l'huile de foie de morue. Elle peut donc remplacer cette dernière dans l'alimentation des volailles lorsqu'elle est de bonne qualité. A cause des frais élevés de transport de l'huile de foie de morue, comme nous le disions plus haut, l'huile de pilchard remplacera sans doute dans une grande mesure la première en Colombie britannique. Elle pourra aussi la remplacer jusqu'à un certain point dans l'Est du Canada, si les frais de production sont assez faibles pour qu'elle puisse se vendre à meilleur marché que l'huile de foie de morue, même avec les frais de transport. Comme l'huile de sardine a été employée jusqu'ici principalement pour des fins industrielle, elle ne rapportait que peu aux producteurs mais nous espérons qu'étant donné les qualités évidentes de cette huile, elle sera bientôt offerte, à prix très raisonnable, pour l'alimentation des volailles.

H. S. Gutteridge,
Ferme exp. centrale,
Ottawa.

Les serviteurs de St-Antoine

Par le Père Ernest-Marie de Beaulieu, O. M. Cap.

Jolie plaquette illustrée de 120 pages, éditée par **"Le Messager de Saint-Antoine"** du Lac-Bouchette à l'occasion du VIIe Centenaire de la mort et de la canonisation du glorieux Thaumaturge franciscain.

Par la création du "Messager de Saint Antoine" en 1895, alors que la plupart des revues similaires n'existaient pas encore, M. l'abbé B. DeLamarre avait déclanché au Canada et aux Etats-Unis un courant de dévotion à saint Antoine qui va s'accentuant chaque jour davantage, depuis surtout que les Frères-Mineurs Capucins ont accepté la succession de la Revue et du Pèlerinage du Lac-Bouchette dédié à la fois à Notre-Dame de Lourdes et à saint Antoine.

Grâce au **"Messager de Saint-Antoine"** qui justifie chaque mois son titre, la littérature antonienne s'enrichit chaque année de nouvelles productions. Signalons parmi les dernières: le **Souvenir des Journées Antoniennes du Lac-Bouchette en 1931;** les **Sanctuaires de Saint Antoine** et enfin les **Serviteurs de Saint Antoine,** qui vient de paraître e que nous recommandons spécialement à nos lecteurs. Le prix dérisoire de ces brochures: 15 sous l'exemplaire, ne s'explique que par le désir des successeurs de l'abbé DeLamarre, de maire mieux connaître saint Antoine, l'ami des ouvriers, le pourvoyeur des pauvres, le "Saint aux Miracles," et le Thaumaturge universel.

S'adresser au "Messager de Saint Antoine",
Lac-Bouchette,
Co. Lac-St-Jean, P. Q.

Résolution de sympathie

A une réunion spéciale de la Corporation Municipale du comté de Joliette tenue au lieu ordinaire des réunions, le 5 juillet 1932, et à laquelle sont présents: M. Albert Gaudet, Maire de St-Alphonse et Préfet du Comté, et MM. les Maires: Adélard Chevrette, Florent Lafortune, Ovide Poulette, Adélard Coderre et Wilfrid Bonin.

Sous la présidence de M. le Préfet, Albert Gaudet, il est procédé ainsi qu'il suit:

Les Membres de cette Gorporation ayant appris avec un vif regret le décès prématuré de l'épouse bien-aimée de Me J. E. Chaput, Notaire et Secrétaire-Trésorier de cette Corporation, il est proposé par M. le Maire Florent Lafortune, secondé par M. le Maire Adélard Coderre, et unanimement résolu:

QUE les Membres de cette Corporation, désirant s'associer au deuil profond qui vient d'éprouver Me J. E. Chaput, versent les honoraires d'une grand'messe pour le repos de l'âme de son épouse;

QU'ILS offrent à Me J. E. Chaput leurs plus sincères sympathies;

ET que copie de la présente résolution soit envoyée à Me J. E. Chaput ainsi qu'aux journaux locaux pour publication.

Et la séance est levée.

Signé: Albert Gaudet, Préfet.
V. Lafortune, Notaire
et secrétaire Ad. Hoc.

Vraie copie:
V. Lafortune, Notaire
et secrétaire Ad. Hoc.

Garde-Malade

Pour service d'une garde-malade privée s'adresser à

Raphaelle SYLVESTRE

GARDE-MALADE Enrg.

St-Barthélemi Co. Berthier

Téléphone central

Soleil qui luisarne au matin,
Femme qui veut parler latin,
Petit enfant nourri de vin,
Vont rarement à bonne fin.



L'AUTOCAR donne au voyage un caractère sportif

En Autocar, voyager devient un plaisir — poussière, chaleur et fatigue sont définitivement bannies. L'intérieur du véhicule est constamment rafraichi par la brise, et votre fauteuil, luxueusement capitonné, est d'un confortable exceptionnel. N'oubliez pas que vous pouvez acheter, chez l'agent de votre localité, un billet d'autocar à destination de presque n'importe quelle ville du continent.

SERVICE JOLIETTE-MONTREAL

Départ Joliette 7.30 a.m. tous les jours.
11.30 a.m. tous les jours.
2.15 p.m. samedi et dimanche seulement.
5.00 p.m. tous les jours excepté le dimanche
6.30 p.m. Dimanche seulement
9.30 p.m. Dimanche seulement.

Aller : $1.00 **Aller et retour : $1.80**

Voyages en Autocar Gratuits!

La réponse primée sera peut-être la vôtre! Les détails de ce concours original seront radiodiffusés du poste CKAC, mardi et jeudi, de 6 hres 45 à 7 hres p. m.

Pour complète information appelez

La CIE de TRANSPORT PROVINCIALE
HOTEL WINDSOR, Joliette — Tél. : 288

Votre Comptabilité ?



Plus que jamais ceux qui sont dans les affaires doivent surveiller leurs livres. La comptabilité est absolument nécessaire pour connaître exactement la situation financière d'une entreprise ou d'un commerce. Pour une comptabilité bien ordonnée il faut être bien outillé. Nous sommes en mesure de vendre à des prix tout à fait avantageux tout ce qu'il faut dans un bureau bien organisé:

GRANDS LIVRES (Ledger)
RELIEUR A RESSORT (Binder)
INDEX POUR RELIEURS
TRANSFERT A POTEAUX
FEUILLES MOBILES POUR COMPTABILITE, ETC., ETC.

Aussi nous imprimons toute la papeterie nécessaire au bureau. Une papeterie bien faite est une annonce perpétuelle.

L'Action Populaire Ltée

28, PLACE BOURGET

CASIER POSTAL 1026 JOLIETTE



PETITES ANNONCES

ENTREPOTS ET BUREAU A LOUER. — Sur la rue Richard, à louer entrepôts avec grande cave et bon bureau. S'adresser à J.-A. Boisvert, 100, rue Manseau, Joliette. 14 a. j.n.o.

A REMARQUER. — Nous offrons des spéciaux, toutes les semaines. Voyez les vitrines chez **Lavallée & Frère.** Vous y trouverez votre profit.

NUANCES DESIREES. — C'est au grand magasin chez Boulard & Frère de Joliette que vous trouverez les nuances que vous désirez pour vos bas de soie. Venez nous voir. 24 m. j.n.o.

MAISON DE CAMPAGNE, toute neuve, à deux milles de Joliette, à louer ou à vendre. Pour plus de renseignements s'adresser à nos bureaux, 28, Place Bourget; téléphone: 270 19m. j.n.o.

SE RAPPELER. — Que l'épicerie la plus assortie et la mieux équippée est sans contredit l'épicerie **Lavallée & Frère, 74, Manseau.** Tél. : 10 et 582

MATELAS. — Savez-vous que nous faisons une spécialité de fabriquer des matelats de crin et laine. Aussi d'autres de qualité inférieure de même que les oreillers de plume. Un coutil de 8 onces à la verge est employé pour la fabrication de ces marchandises ce qui donne le maximum de durée. Nous faisons également les réparations. Consultez-nous. The Canadian Knitting, Joliette. Téléphone: 53 21 a. j.n.o.



Vos Yeux

PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE

CONSULTEZ

EMILE PREVOST

Spécialiste
Optométriste et Opticien

Choix de lunetterie des plus complets

26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE

Pharmacie Gadoury

Urasal grand	1.29
Urasal petit	0.69
Alophen en 100	0.59
Poudre Arex Co.	0.69
Pétrole Rogier	0.89
Vapex	0.87
Pâte à dent Kolynos (petit)	0.29
Pâte à dent Kolynos (grand)	0.39
CASTORIA	0.27
Pilules CHASE pour le foie et les reins	0.25
MENTHOLATUM	0.22
ASPIRIN BAYER	0.20
Traitement MARLATT	3.79
PILULES ROUGES, 0.40, 3 pr	1.10
PILULES MORO, 0.40, 3 pr	1.10
AGAROL, grand	$1.19
AGAROL, petit	0.69
Pâte à dent IPANA	0.38
Pâte à dent PEPSODENT	0.35
Pilules ROBOL	0.20
Tablettes RIVALES	0.69
SEL ENO	0.89
EAU DE RIGA	0.20
WATERBURY	0.75
Sirop Fellow's	0.98
Serviettes sanitaires en 12	0.39
3 pour	1.00
en 6	0.19
3 pour	0.50
Sirop Thiocol Roche	1.15
Sel Kruschen	0.59

Octave Gadoury
Pharmacien
B.A., B. Ph.
B. P. 77 Téléphones: 485 et 836
29, NOTRE-DAME, JOLIETTE

TERRE A VENDRE. — Une terre 74 arpents en superficie, située dans la paroisse du Sacré-Coeur-de-Jésus-de-Crabtree Mills, dans le rang de la Rivière Rouge. A vendre avec ou sans roulant de ferme. S'adresser pour les conditions et le prix à L. Forest, Notaire, 41 St-Chs-Borromée, Joliette, P. Q.
7 juil. 2 fs.

La Santé par la Chiropratique

La CHIROPRATIQUE est une science naturelle qui consiste à corriger la CAUSE des "maladies" et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux.

Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard, affirme que: "95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaitre la cause."

Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique, avec succès, tout spécialement dans les "maladies" nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie paralysie, rhumatisme, lumbago, trouble d'estomac et d'intestins, etc., etc.

Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre Chiropraticien. Renseignements gratuits. Demandez le livret "La Santé par la Chiropratique."

Antoine Fortin, D. C.
CHIROPRATICIEN,
Diplômé de l'Institut Palmer
Tél. : 275 21 rue ST-PAUL, JOLIETTE

LA MEILLEURE PLACE. — Chez Boulard & Frère, au grand magasin, c'est la meilleure place pour vos bas de soie, gants et sacoches. Venez nous voir.
24 m. j.n.o.



Avis important

Le Conseil municipal de Joliette sévira avec une grande rigueur contre les personnes qui n'arrêteront pas leurs voitures à l'encoignure de certaines rues où il existe des affiches dites:

"ARRETEZ".

Par ordre,
Camille BONIN,
Secrétaire-trésorier.

Articles en papier

PARTICULIEREMENT COMMODES POUR LES PIQUE-NIQUES, VOYAGES EN AUTO, EXCURSIONS ETC.

Verres, de bonne grandeur	6 pour	.05 c.
Assiettes en carton	8 pour	.05 c.
1 nappe et 4 serviettes décorées		.15 c.
Serviettes blanches unies	100 pour	.15 c.
Serviettes blanches embossées	50 pour	.15 c.
Serviettes blanches décorées	24 pour	.15 c.
Serviettes roses, de fantaisie	30 pour	.25 c.
Serviettes "De Luxe"	25 pour	.35 c.
Serviettes mauves "Haute qualité"	50 pour	.45 c.

LIBRAIRIE
RENE MARTIN
72, RUE MANSEAU, TEL. BELL 617

ATTENTION !

Pour vos commandes de viandes fraîches ou fumées, tels que jambon cuit, ou pressé, gelée de veau, langue de lard ou de boeuf, saucissons français, saucisse fraîche, ou fumée, etc... APPELEZ

Rod. Lusignan, boucher

Tél. 754

Nous détaillons en plus, au prix du gros: veau, agneau, lard, boeuf local ou de l'Ouest, poulets de 1ère qualité, etc.



Ne nez vous convaincre par vous-mêmes de la qualité et de la propreté de nos viandes. La plus petite commande, en plus de vous donner satisfaction sera très appréciée de nous.

ENGRAIS CHIMIQUES. — M. Hildège St-Georges, 149, Notre-Dame, Joliette, informe le public qu'il vendra comme par le passé les meilleurs engrais chimiques simples à des prix **défiant toute compétition.**
17 déc. j. n. o.

NOTES LOCALES

A STE-JULIENNE. — Samedi le 9, aura lieu à Ste-Julienne une grande partie de cartes, organisée au profit des oeuvres paroissiales. De nombreuses attractions sont au programme. M. le Curé G. Racette présidera cette fête de charité, dont l'entrée est gratuite. Cordiale invitation à tous les amis de la paroisse.

PREMIERE MESSE. — En l'église St-Stanislas, M. l'abbé Bernard Desroches, des Missions-Etrangères, fils de M. et Mme Eugène Desroches, de Montréal, célébrait, dimanche dernier, sa première grand'messe. Après que M. le curé Foucher eut présenté ses félicitations à la famille et ses souhaits au nouveau prêtre, M. l'abbé Eugène Martin, de l'évêché de Joliette, fit le sermon de circonstance. Avec l'éloquence qui lui est coutumière, il fit ressortir la grandeur du prêtre et l'héroisme du missionnaire.

EN VISITE. — Mme Dr J. Lafortune avait le plaisir de recevoir cette semaine la visite de sa mère, Mme Alfred Lefebvre et de sa soeur, Mme Dr W. Brosseau, toutes deux de Montréal.

SIX MOIS DE PRISON. — Deux bohémiennnes, serbes de naissance, qui ont été écrouées à la prison de Joliette, il y a quelque temps, pour vols en plusieurs endroits et particulièrement chez M. Beauséjour, du Village St-Charles, ont été condamnées, mardi dernier, à six mois de prison, par le magistrat Dubeau. L'homme qui conduisait les deux coupables et dans la machine de qui a été retrouvée une bonne somme d'argent a été condamné à payer les dommages.

MARIAGE. — Le 2 juillet, S. E. Mgr Papineau bénissait dans sa chapelle privée le mariage de Mlle Béatrice Flamand, fille de M. et Mme Alphonse Flamand, de Joliette, à M. Amédée Champagne, de Montréal. Après la réception qui réunit de nombreux parents et amis, les nouveaux époux partirent en voyage de noces. Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme Champagne.

DE RETOUR D'EUROPE. — M. l'abbé Albert Bélanger est arrivé, ces jours derniers, d'un long voyage en Europe, où il a étudié, à Rome particulièrement en même temps que les sciences ecclésiastiques le chant sacré.

DE PASSAGE. — M. et Mme Adélard Saint-Martin, de Shawinigan, était de passage à Joliette, ces jours derniers, chez M. Pierre Ducharme.

POUR LES BIENFAITEURS. — Les bienfaiteurs de la Maison de Retraites Fermées des Soeurs de l'Immaculée Conception sont invités à assister à la grand'messe qui sera chantée à leur intention, le samedi 9 juillet à 6 h.15.

SUCCES EN MUSIQUE. — L'institut Musical des religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie décernait récemment le diplôme "Supérieur" aux élèves suivantes du couvent de St-Barthélemi: Claire Landry, grande distinction; Jeanne Mayer, Madeleine Valois, Suzanne Barrette, Agathe Béland, Cécile Sylvestre, Gisèle Giguère et Lucile Rouleau toutes avec distinction.

ELEVES DE Mlle MAILLE. — Mlle Anna Maillé, de St-Ambroise, institutrice à l'école de la Petite Rivière, à Lavaltrie, a présenté deux de ses élèves aux examens passés récemment à l'Assomption pour l'obtension du certificat d'études de 6e année. Ces deux élèves Mlles Hélène Pelletier et Jeanne Giguère, ont subi avec un succès digne d'éloges ces examens. Nos félicitations et à l'institutrice et aux élèves.

AU PAYS DES ANCETRES. — Monsieur Georges Daher, marchand de Joliette, est parti, samedi dernier, pour un voyage en Syrie, le pays de ses ancêtres. Parti tout jeune de chez lui pour le Canada, M. Daher n'a jamais revu le sol natal. Il va sans dire que ses parents, qui vivent encore, seront heureux de revoir leur fils. Bon voyage et heureux retour à notre concitoyen.

VOYAGE EN ONTARIO. — M. Anthime Charbonneau, agronome, et M. J.-E. Lapalme, gérant de la Cie Tabac Montcalm, sont partis mardi, pour l'Ontario. Délégués par les planteurs de tabac de la région, ils visiteront dans les comtés de Kent, Essex et Elgin, les principaux intéressés dans la culture du tabac et discuteront avec eux des moyens d'organiser une délégation à Ottawa, avant l'ouverture de la conférence impériale. Les deux délégués font le voyage en auto et sont accompagnés de Me Georges-Emile et de Mlle Berthe Lapalme.

Inauguration...

Suite de la première page.

ce souhait et permettront aux organisateurs et organisatrices d'offrir en fin de semaine à Mgr l'Evêque le double de la somme qu'ils comptaient recueillir.

* * *

S. E. MGR PAPINEAU

Monseigneur l'Evêque félicite d'abord M. le Maire et M. le le Député d'avoir parlé en véritables chrétiens. Comme eux je souhaite que tout ce qui se fera ici se fasse sous le regard de Dieu. Cette salle rendra service aux jeunes qui pourront y prendre de saines récréations. Elle sera utile aussi en bien d'autres circonstances. Que de fois à l'approche d'une fête quelconque vous avez exprimé ce regret: "Si nous avions une salle"! Eh! bien, cette salle, nous l'avons maintenant. Et je félicite et remercie le Conseil de l'avoir mise à la disposition des organisateurs de cette grande fête de charité. Je remercie également M. le Curé et les Dames et Demoiselles qui se dévouent depuis des mois à la préparation de cette kermesse. Quêter n'est pas toujours agréable. Moi qui ai quêté pendant trois ans pour fonder un collège, je comprends le dévouement de ces Dames et Demoiselles et je les en félicite. Ce n'est pas pour moi que je fais cette kermesse, mais bien pour l'honneur du clergé, de notre sainte religion et de nos familles. Si jamais je réussis à remettre une bonne partie de la somme que des familles ont perdues en des circonstances trop pénibles, je compterai avoir fait la plus grande oeuvre de ma vie. Car alors je pourrai dire avec bonheur: "Le clergé est vengé, la religion est sauve, je puis maintenant mourir content."

LA BATAILLE DES POUPEES

Mgr Piette prend ensuite la parole pour présenter à la nombreuse assistance Mlles Charlotte Desrochers, fille de M. Louis Desrochers, et Irène Paquin, fille de M. l'inspecteur J.-A. Paquin. Ces deux gentilles fillettes, à peine plus hautes que leur poupée, ont entrepris un grand concours. Toutes deux prétendent qu'elles ont la plus belle poupée de Joliette et même de la province. Fortes de leurs convictions, elles ne craignent pas de faire juger leur différend, amical et charitable, par le grand public. Moyennant cinq sous, chacun peut marquer ses préférences. Et si entre les deux son coeur balance, chacun peut voter pour les deux et même plusieurs fois. Après ces explications, Mgr Piette demande aux assistants de bien accueillir ces deux fillettes généreuses et dévouées.

* * *

La Kermesse

Aussitôt les discours terminés, les Dames et les Demoiselles commencent à offrir leurs marchandises aussi attrayantes que variées. De ci de là on les entend crier: "Dix cents la palette, 3 pour 25, $1.00 au gagnant" — Pendant que plusieurs ne laissent pas aux roues de fortune le temps de chômer, d'autres font la pêche miraculeuse ou s'essoufflent à lancer des balles sur des quilles qui ne veulent pas tomber, ou vont faire un brin de causette en attendant au bureau de poste les lettres et les colis que des amis leur ont envoyés. D'autres encore essaient leur chance au Bingo ou se reposent en dégustant les bonnes sandwiches et les délicieuses gâteries servies au restaurant avec grâce et amabilité. Et pendant ce temps, les inquets du lendemain se rendent chez la cartomancienne qui a le don de bien dire et de lire dans les cartes tous les secrets de l'avenir. Il vaut la peine de la consulter. C'est un charme doublé d'un prophète. C'est sans doute ce qui explique sa vogue et son succès...

Et tout en donnant à droite, à gauche, les Joliettains charitables peuvent admirer à loisir les kiosques rangés de la salle, décorés avec goût de guirlandes, de fleurs et de drapeaux et chargés de bibelots attrayants et variés. Les couleurs noélistes sont à l'honneur. Comme elles apparaissent pour la première fois à Joliette elles piquent la curiosité et retiennent l'attention... Mais inutile d'essayer de tout dire, il faut visiter la kermesse pour apprécier à leur valeur les trésors de dévouement, de zèle et de charité que l'on y a entassés.

Décès de Mme Eugène Chaput

Suite de la première page.

abbés J.-C. Fafard, curé à N.-D. de Lourdes, J.-B. Desrosiers, a.c., Laferrière, prof. au Collège St-Hyacinthe, Alb. Lafortune, de l'Action Populaire, Avila Gariépy, vicaire à St-Ambroise, et R. Majeau, vicaire à St-Paul.

La chorale, composée de chantres de St-Pierre et de la cathédrale et dirigée par M. Lucien Chevalier, ténor, exécuta une belle messe des morts harmonisée. M. J.-A. Contant était à l'orgue.

M. le notaire Chaput reçut de nombreux témoignages de sympathie à l'occasion de la mort de sa digne épouse.

Nous publierons la semaine prochaine la liste des témoignages de sympathies, etc.

Au Conseil de ville

Le Conseil ne chôme pas. En pleines vacances, il tient ses séances régulièrement. A celle d'hier soir, outre S. H. le Maire, assistaient MM. les échevins Geoffroy, Mainville, Roy, Bélanger, Corbeil, Frenette et Copping.

Après la lecture et l'adoption des minutes il a été question des heures du bain des fillettes. Nous en parlons dans une autre colonne. Les heures choisies sont celles qui accommodent le mieux les infirmières de l'Unité sanitaire, chargées de la surveillance. Le Dr Allaire demande qu'un petit appartement soit réservé pour ces mêmes infirmières qui pourraient y établir une petite pharmacie et donner, le cas échéant, des soins sommaires. Le Conseil donnera à ce projet une attention sérieuse.

* * *

M. Dubreuil, employé de la Canadian Oil veut installer une enseigne sur la rue De Lanaudière. L'ingénieur étudiera la question et fera rapport. Le même employé de la Canadian Oil se plaint que sa compagnie ne reçoit pas de la ville sa part de patronage. M. l'échevin Frenette, secondé par l'échevin Copping, propose d'acheter jusqu'à nouvel ordre de la Can. Oil l'huile et la graisse dont la ville a besoin. Quant à la gazoline, la ville achètera alternativement de l'Imperial Oil et de la Canadian Oil.

* * *

Les chômeurs font encore entendre leurs doléances. M. Rosaire Marcil se plaint que des gens travaillent alternativement pour des industries et pour la Corporation et prennent par là la place de plus nécessiteux qu'eux.

Le Conseil trouve la remarque justifiée et y fera droit en autant que ce sera possible.

Une petite discussion s'élève ensuite au sujet d'une cuisine, attenante à celle déjà existant, que construit actuellement M. O. Asselin. Est-ce une nouvelle construction ou non? MM. Geoffroy et Roy opinent dans l'affirmative, les autres échevins dans la négative. Pour cette fois, M. Asselin est autorisé à continuer les travaux. A l'avenir cependant, tous les cas semblables devront être soumis au Conseil pour décision.

* * *

L'Association pour la protection du gibier et du poisson tiendra une assemblée ce soir. Elle obtient la salle de l'hôtel de ville à cette fin.

* * *

Il est ensuite question des chômeurs qui voudraient s'établir sur des terres de colonisation ou déjà en culture. Nous en reparlons dans une autre colonne.

* * *

Les propriétaires de l'immeuble Elkin demandent une réduction d'évaluation. Ayant été traités avec la même mesure de justice que les autres, le Conseil ne peut se rendre à leur demande.

* * *

Le Directeur de l'Union Musicale invite le Conseil à assister au festival des fanfares qui sera tenu à St-Jean le 17 prochain. Ceux qui se rendront à cette aimable invitation le feront à leurs dépens, comme par le passé.

* * *

Le chef Laviolette soumet au Conseil que pendant juin les pompiers ont reçus 5 appels, qu'ils ont éteint deux commencements d'incendie. Dommages $4,623.

Le chef Simard fait rapport que lui-même ou ses hommes ont été appelés pour les cas suivants: enfants qui faisaient du bruit 8; hommes ivres, 26; querelles 11; gens suspects 29; accidents d'autos 5; vol d'autos, 2; baigneurs dans la rivière, 9. De plus 93 cheminaux ont couché à la station et 30 repas ont été servis. Au cours du mois 4 arrestations et 3 enquêtes. Des licences ont été collectées pour un montant de $425. Ces jours derniers, le chef Simard arrêtait 2 vendeurs d'eau de javelle, sans licence et les obligeait à payer leur permis.

* * *

Ceux qui ont enfreint les règlements de circulation sont ensuite cités à l'ordre du jour. Cette citation sera pour cette fois la seule pénalité imposée. Mais à l'avenir les officiers ont charge d'appliquer les rigueurs de la loi.

En mal d'économies, le Conseil veut en chercher dans la réduction du personnel et des salaires des employés permanents. Il paraitrait que de 1923 à 1931 les salaires de ces employés ont augmenté de 40%, ce que nient, après explications, M. l'échevin Roy et M. le secrétaire-trésorier.

* * *

Le coût actuel de l'arena est de $29,466.04. Mais des comptes additionnels peuvent encore arriver. A ce chiffre, le maire est d'opinion qu'il faut ajouter le coût de certains terrains achetés pour les fins directes ou indirectes de cette bâtisse.

* * *

Le maire et le secrétaire sont autorisés à signer un billet promisoire d'au moins $10,000 aux fins de couvrir le débit actuel du compte de la Corporation, à la Banque Canadienne Nationale.

Le Conseil à une prochaine séance règlera définitivement la question d'une taxe spéciale pour l'enlèvement des vidanges.

* * *

Une fabrique de bas de soie, la Felton & Co., des E.-U., ne se refuserait pas à venir s'établir à Joliette si la ville voulait fournir le capital. Comme ses propositions ne sont pas sérieuses la ville décline l'honneur de payer les pots cassés.

* * *

De la poussière de pierre et de la pierre concassée seront étendues dans les allées du Parc Renaud. On répandra du chlorure de calcium sur la rue St-Pierre, dans sa partie gravelée.

* * *

Le coût actuel des travaux de la débouche du C. N. R. s'élève à $5,470.42. M. l'échevin Roy est chargé de rencontrer les autorités du chemin de fer et de tâcher d'obtenir qu'elles prennent à leur charge le coût des expropriations ou de tout autre arrangement, jugé satisfaisant.

* * *

Le coût total des travaux de chômage s'élève à $96,406.

* * *

Le Conseil vote une somme de $80.00 pour exhausser le kiosque du Parc Lajoie, aux fins d'y installer des cabines à l'usage des jeunes baigneurs.

* * *

La ville renouvellera avant longtemps son contrat d'électricité. Le directeur du département est chargé d'écrire à plusieurs municipalités afin de s'enquérir des conditions de tels contrats.

BALLE-MOLLE

L'Aiglon gagne toujours

L'Aiglon a trouvé le chemin de la victoire et semble bien décidé de s'y avancer le plus profondément possible. Jeudi le 30 juin, il défaisait l'Action Populaire par 15 à 13, dans une partie qui a fort intéressé les nombreux spectateurs. Le ciel s'étant fait menaçant vers les sept heures, plusieurs joueurs des deux équipes manquèrent à l'appel. Le gérant de l'Aiglon, M. Arthur Flamand, permit à l'Action qui n'avait pas assez d'hommes, d'en prendre une couple dans l'assistance. La gracieuseté de Flamand faillit être funeste à l'Aiglon, car à la dernière manche, il aurait suffit d'un bon coup sûr pour que l'Action gagnât. Mais les gars de l'Action sont plus polis que cela, n'en déplaise à un certain quidam... Batterie pour l'Aiglon: Jalette-Jeffrey et Hardy, pour l'Action Armand Jetté et Roland Bérubé. Arbitres: MM. Desrochers et Bissonnette.

* * *

Une partie arbitrée en français

Vendredi dernier, sous un ciel sombre et sans eau menaçante, les mêmes équipes s'affrontaient de nouveau, encore un peu éclopées. Même gentillesse de part et d'autre. A. Jetté, qui recevait pour l'Action, ayant reçu une balle sur un oeil,, le gérant Flamand permit à Richard de le remplacer. Ce dernier n'est pas membre d'un club de la ligue mais est un bon joueur. Il a eu deux fois l'occasion de le montrer. Les batteries furent pour l'Aiglon: Coutu et Hardy, pour l'Action: Archambault, Jetté-Richard. La partie fut intéressante. Quoique jamais très dangereux l'Aiglon amassait ses points lentement, tandis que l'Action frappait à coups redoublés dans les mains des adversaires. Fait à noter et qu'il aurait fallu applaudir des deux mains, l'arbitre au marbre, Clermont arbitra toute la partie en français: prise, fausse balle, sauf, hors jeu, etc... Clermont a fait par ailleurs très bonne figure comme arbitre, de même qu'Auger qui surveillait les sacs. La partie se termina par le score de 14 à 5 en faveur de l'Aiglon. Magnifique semaine vraiment pour l'Aiglon. Chacun son tour....

* * *

Une partie on ne peut plus serrée

Lundi soir le Roy & Desrochers rencontrait l'Aiglon dans une joute extrêmement serrée... à la fin. Car l'Aiglon commença par mener le bal par 8 à 0. Puis le R.-D. en vint à 9 à 8 en sa faveur. Mais à la dernière reprise, alors que le score était de 13 à 9 en faveur de Roy & Desrochers, l'Aiglon compta cinq points pour s'assurer la troisième victoire consécutive depuis notre dernier rapport. Pour le R.-D. Henri Robitaille et Lucien Parent, respectivement, champ centre et 3e but furent particulièrement effectifs faisant compter la plupart des points de leur équipe. Arbitres: Dr G.-E. Laporte et Desrochers. Batterie de l'Aiglon: Barclay-Beauchamp, du R.-D.: Héroux-Arnault.

* * *

Un blanchissage bien appliqué

La partie d'hier soir donna le second blanchissage de la saison dans la ligue aux dépens cette fois de l'Action Populaire. Il parait que certains se sont demandés si **Le Pilote** en parlerait. Ceux-là ne savent pas ce que c'est qu'un vrai journal, et oublient que **l'Action Populaire** est le seul journal qui ait aidé la Ligue de balle molle de Joliette durant la présente saison. Nous espérons que tous les amateurs de balle molle s'en souviendront et nous aideront à nous dédommager un peu de notre trouble. S'il y a eu mesquinerie pour la Ligue, en fait de publicité, ce n'est certes pas de notre part.

Mais venons-en aux 20 points du Joliette Steel. Une bonne partie entre le Steel et l'Action Populaire, mais un score assez "massacrant": 20 à 0. En somme il n'y a que le 2 de différence, mais il est bien placé comme les balles frappées par les hommes du Steel. Ces Messieurs ont eu toutes les chances en plus de bien jouer. Ils ont frappé entre les joueurs, ne comptant pas beaucoup de points par manches, mais en trouvant deux ou trois à toutes les reprises. Bourque, qui jouera probablement pour les Montréal, l'an prochain a tapé encore un circuit. Durand a lancé sa partie sagement mais sûrement faisant frapper quand c'était le temps, et toujours dans les mains de ses hommes. L'Action a laissé, au cours de la partie une quinzaine d'hommes sur les buts, tous des points en fleurs et qui se sont desséchés, peut-être unpeu faute de culture. La batterie était pour l'Action, Archambault et Forget, pour Steel Durand et Contré. Arbitres: Chartier et Desrochers.

* * *

Prochaines parties

Demain soir le 8 juillet on verra une équipe qui se reprend: L'Action vs Roy & Desrochers. Lundi prochain, l'Aiglon jouera contre l'Action Populaire. Et le 13 le Joliette Steel contre le Roy & Desrochers.

* * *

Position des équipes

	G.	P.	%
Joliette Steel	10	0	1000
Aiglon	4	5	444
Roy & Desrochers	2	6	225
Action Populaire	2	7	222

Le Pilote



Pour l'Agriculture

Nouvelle loi des conserves alimentaires

Adoptée pour la protection du public et dans l'intérêt des fabricants de conserves dans la Province de Québec.

Permis exigé

Le ministre de l'Agriculture de la province de Québec, l'honorable Adélard Godbout, vient d'ordonner la publication des nouveaux règlements devant régir la fabrication des conserves alimentaires. Cette publication prendra la forme d'un bulletin bilingue assez considérable qui sera distribué gratuitement, dans quelques jours, à toute personne qui en fera la demande. Ce bulletin sera non seulement utile, mais indispensable pour quiconque se livre déjà à la fabrication des conserves pour le marché, ou qui a l'intention de pratiquer cette industrie. Il renfermera les dispositions qui ont été établies par le ministre de l'Agriculture avec le concours des officiers du Service de l'Horticulture spécialement chargés de cette branche, et qui ont été sanctionnées par un acte de la Législature en date du 19 février 1932.

Cette nouvelle loi a pour but de protéger le public contre les conserves mal préparées, d'assurer une plus grande uniformité dans la fabrication, de maintenir la qualité de ces produits et de conserver à cette industrie québecoise le marché qu'elle a déjà conquis en cette province et même au-dehors. Elle a été oragnisée de manière à ne rien révolutionner et les restrictions qu'elle impose dans certains cas ont été commandées par l'unique souci de promouvoir cette industrie qui prend d'année en année une extension de plus en plus grande et qui constitue pour la classe agricole une importante source de revenus.

Il est tout d'abord stipulé que toute personne, ou société ou compagnie, ne peut, dans la province de Québec, fabriquer pour fins de commerce des conserves alimentaires si elle n'a pas obtenu auparavant un permis à cet effet du ministre de l'Agriculture. Ce permis, qui est gratuit, et qui sera octroyé à partir du 1er juillet, peut être révoqué en tout temps par le ministre, pour cause. L'émission de ce permis permettra aux autorités d'exercer sur les établissements de mise en conserve une surveillance appropriée et de protéger ceux qui observeront les dispositions de la loi contre les fabricants qui tenteraient de passer outre.

Par le mot "établissement," la loi ne signifie pas que le cultivateur doive construire une bâtisse spéciale pour fabriquer ses conserves. Comme dans le passé, le cultivateur peut utiliser une cuisine, un hangar, ou toute autre construction, à la condition que le local soit nettement affecté à ce travail et réponde aux exigences hygiéniques. Autrement dit, "établissement" désigne toute fabrique, ou tout autre lieu ou local où des aliments sont traités, emboîtés, embouteillés, entreposés, emmagasinés ou étalés pour fins de commerce.

Avant de délivrer un permis, il est loisible au ministre de l'Agriculture de s'assurer si l'établissement est bien éclairé et ventilé, si tous les accessoires de fabrication seront effectuées avec soin et propreté, si les employés ne sont pas atteints de quelque maladie contagieuse, etc., etc.

Le permis octroyé doit être fixé au mur, dans un endroit bien en évidence, dans le local où sont fabriquées les conserves. Il n'est valable que pour l'année se terminant le 31 décembre, mais il peut être renouvelé à demande du moment que le porteur se conforme aux exigences de la foi.

Une disposition stipule que les contenants ou paquets renfermant les conserves fabriquées doivent porter les initiales et le nom au complet du fabricant ou de la compagnie, et son adresse, ou ceux du premier commerçant qui les achète du producteur, ainsi qu'une description exacte du contenu: nom, qualité, quantité et poids, ceci pour la plus grande protection de l'acheteur. (N. de la R. — Pour étiquettes de boites de conserves, on peut s'adresser à l'Action Populaire).

La cédule "A" de la loi donne la nomenclature des catégories de qualité et de quantité suivant lesquelles les produits doivent être classés.

Voilà donc dans ses grandes lignes la loi qui s'appliquera à partir du 1er juillet 1932 à la fabrication des conserves dans la province de Québec en ce qui concerne les fruits et légumes seulement.

* * *

Depuis 1910, le gouvernement a été d'une aide précieuse pour les fabricants de conserve, tant au point de vue technique que sous le rapport financier. Des sommes considérables ont été dépensées en subventions pour promouvoir d'abord la production des fruits et légumes de qualité sur une plus haute échelle. Le gouvernement s'est ensuite efforcé d'ouvrir des débouchés pour l'écoulement de cette production en encourageant la politique de la mise en conserve.

En 1917-18, alors que l'Europe était aux prises avec les mille difficultés engendrées par la guerre et absorbait tout ce que les marchés d'outremer pouvaient lui fournir pour ravitailler ses armées et ses populations civiles, le gouvernement fédéral du Canada organisa un Bureau de surproduction et invita les gouvernements provinciaux à inciter les cultivateurs à produire davantage et à mettre en conserve le surplus de leur production afin de se faire d'utiles provisions pour l'hiver. Ce mouvement contribua à donner une nouvelle impulsion à la politique déjà prônée par le ministère de l'Agriculture de Québec et les cultivateurs s'habituèrent à l'idée de produire pour eux et de se faire des réserves économiques.

Le mouvement étant définitivement créé, des firmes canadiennes s'organisèrent pour fabriquer des petits appareils de mise en conserve à des prix appropriés à toutes les bourses, et la production s'accrut considérablement, au point d'atteindre au-delà de 250,000 caisses en 1929. Mais cette production, en partie faite sans contrôle officiel, péchait par son manque d'uniformité, et sous une même étiquette on voyait des conserves bonnes, moyennes ou franchement mauvaises envahir le marché. Des plaintes furent formulées par le public, les commerçants et même par les fabricants de bonnes conserves. Le gouvernement fut prié par les principaux intéressés — marchands et fabricants —de mettre en vigueur une loi propre à établir sur la fabrication des conserves un contrôle efficace, susceptible d'assurer la bonne qualité des produits, leur uniformité, et de maintenir la bonne réputation que les fabricants sérieux étaient en train de se tailler sur le marché de la province de Québec.

Cette loi des conserves alimentaires, adoptée après sérieuse étude du problème sous tous ses angles, est d'ailleurs conforme à la politique de "l'achat chez-nous," puisqu'elle aura pour effet d'améliorer nos conserves, de leur conserver une clientèle qui grandit de jour en jour, et de placer cette industrie provinciale sur une base commerciale et méthodique.

On peut se procurer gratuitement le bulletin qui comprend la loi des conserves alimentaires en s'adressant à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

Production de la graine de mil

Un écueil à éviter. — Les mauvaises herbes.

Il n'y a pas de doute que, cette année, un grand nombre de cultivateurs voudront entreprendre la récolte de la graine de mil.

Les bons résultats obtenus par ceux qui se sont lancés dans cette production l'année dernière, notre déficit de 8,500,000 lbs, de cette semence en 1931-32 et la mévente du foin sont autant de raisons sérieuses pour inciter les producteurs de foin à devenir autant de producteurs de graine de mil.

Si ce marché présente une meilleure perspective que celui du foin, il importe, cependant, d'avoir un produit de bonne qualité; la graine de mil des catégories Nos 2 et 4 est de moins en moins demandée, le prix en est toujours réduit, et la vente des semences rejetées est prohibée.

Le plus grand obstacle dans la production d'une semence de qualité No 1 est la présence de graines de mauvaises herbes, surtout de la Grande Marguerite, ou Marguerite Blanche. Cette mauvaise herbe est en effet une des principales dangereuses, et aucune de ses graines ne peut être tolérée dans la catégorie No 1. De plus, cette semence étant à peu près de même grosseur et de même poids que celle du mil, il est très difficile de l'enlever par le criblage. L'expérience obtenue l'année dernière dans les stations de nettoyage, et les échecs qu'ont subis certains producteurs, démontrent une fois de plus, l'importance de se débarresser de cette mauvaise herbe avant la récolte.

La Chicorée Sauvage peut aussi causer des ennuis dans la production de la graine de mil. Sans être aussi redoutable que la Marguerite, la graine de Chicorée est difficilé à séparer du mil, et il vaut mieux ne pas trop compter sur le nettoyage pour l'enlever.

La seule manière pratique de produire de la graine de mil propre, est d'enlever les principales mauvaises herbes, et surtout la Marguerite, dans le champ quand les plantes sont en pleine floraison, c'est-à-dire, dans la dernière quinzaine de juin et au commencement de juillet.

Une bonne manière de faire ce nettoyage consiste à passer en voiture à travers la prairie. La personne conduisant la voiture étant plus élevée, voit mieux les mauvaises herbes et peut indiquer aux autres personnes qui l'accompagnent, la présence de plantes nuisibles qui, autrement, pourraient être inaperçues. Il faut arracher la plante entière, avec la racine, et non pas se cententer de casser les fleurs. Il faut aussi passer deux ou trois fois, à intervalle d'environ une semaine, pour être sûr d'enveler toutes les plantes dangereuses.

Les prairies de deuxième et de troisième année sont les meilleures pour la production de la graine de mil: mais si l'on a un champ trop rempli de mauvaises herbes, ou si l'on ne veut pas se donner la peine d'arracher la Marguerite, il vaut mieux faire du foin que de récolter de la graine dans un tel champ.

Si la production de la graine de mil est avantageuse et recommandable, il ne faut pourtant pas oublier que, là comme ailleurs, c'est la qualité qui prime, c'est le bon produit qui a du cours. Préparons-nous à obtenir ces semences de haute qualité en nettoyant d'abord parfaitement les champs qui doivent les produire. C'est la première et la plus importante des précautions à prendre.

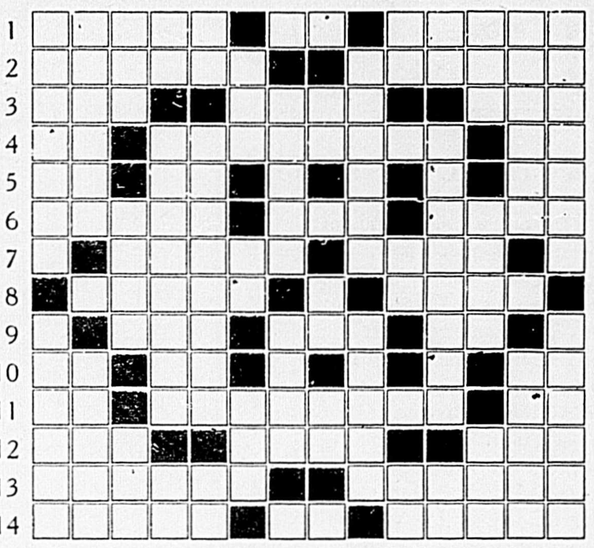
Nous verrons plus tard, les autres détails de cette culture.

Joseph Ferland, Inspecteur,
Division Fédérale des Semences.

Problème de MOTS CROISES

(CASSE-TETE)

(Envoi de J.-A. Brousseau, Berthierville)



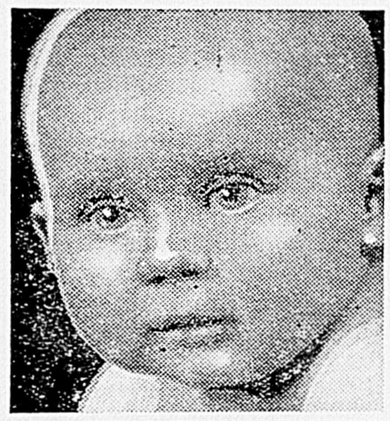
HORIZONTALEMENT

1—Dieu-poisson. -- Particule du dialecte provencal. — Entourer les cigares d'une feuille extérieure.
2—Qui a rapport à l'âne., pl. — Vaisseau de bois rond et creux.
3—Nom vulgaire d'une mouche africaine (1ère partie du mot). — Vêtement blanc des prêtres. — Pillage d'une ville.
4—Inflammation des synoviales du poignet. — L'une des deux coordonnées qui servent à fixer un point dans un plan. — Mot familier qu'on emploie devant certain prénom.
5—*Préfixe signifiant égalité, moins la dernière lettre.* — Interj. qui sert à témoigner. — Conj.
6—Nouvelle pousse de la souche d'un arbre. — Trois lettres de "lalo". — Du verbe être.
7—Distinct, différent. — Ancien nom de l'Espagne, (les 4 premières lettres).
8—Dame romaine qui s'enfonça un poignard. — Genre de castanéacées.
9—Abréviation de Sainte. —Rol de Hongrie (1041-1044). — Chemin de halage.
10—Soleil des Egyptiens. — Terminaison de verbe. — Prép. latine.
11—Du verbe avoir. — Petit objet. — Préfixe.
12—Ville d'Autriche. — Fond des parcs à huitres du côté de la mer. — Depuis.
13—Proposition de boire à la santé de quelqu'un., pl. — Espace vide dans l'intérieur d'un corps.
14—Epreuve. — Fleuve côtier de France qui baigne St-Omer. — Massif montagneux de l'Atlas algérien.

VERTICALEMENT

1—Officier du Vatican. — Genre d'oiseaux rapaces d'Australie.
2—Rang de pierres posées horizontalement. — Race asiatique qui se rencontre dans l'île Yéso.
3—Un des meilleurs généraux de Louis XI (1451-1513). — Parler argot. — Partie d'un canal.
4—Pronom indéfini. — Fig., Buté à, féminin. — Féminin de son.
5—Du verbe naître. — Qui vendent des bottes. — Petit dans le langage des enfants.
6—Claie servant à passer les terres dont on veut enveler les pierres. — Ile de l'océan Atlantique. — Circonstance, conjoncture spéciale.
7—Ville deBelgique.— Liqueur spiritueuse.
8—Préfixe. — Le plus grand fleuve de Sibérie. — Abréviation pour désigner le micromillimètre.
9—Genre d'ombellifères, de l'Europe méridionale. — Ile corallienne.
10—Note de musique. — Selle grossière de bête de somme, moins dernière lettre. — Deux mêmes voyelles.
11—Un fleuve de Sibérie. — Qui est seule. — Symbole chimique du cuivre.
12—Deux fois. — Fleuve de l'Irlande. — Ferme, solide.
13—Genre d'insectes coléoptères. — Doux.
14—Audition d'un seul artiste sur un seul instrument. — Affecté d'obésité., pl.

N. B. — Pour le concours d'abonnement, les réponses doivent entrer au bureau le plus tard, mercredi le 13 juillet au soir.



VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QUE . . .

. . . C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitai ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne lui suffisait pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'esayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle est si gaie! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Etre de Bébé.

GRATIS! Merveilleux Livret de Bébé!

The Borden Co. Limited, C.W. 3 F
115 George Street,
Toronto, Ont.

Messieurs,—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Etre de Bébé".

Nom .....

Adresse .....

Enchères publiques

MERCREDI, LE 29 JUIN 1932

Beurre

No 1 pasteurisé: 756 boites à 16¼ cts la lb.
No 2 pasteurisé: 284 boites à 15 3-8 cts la lb.
Non pasteurisé, pointage 38: 53 boites à 16 cts la lb.

Fromage

No 1 blanc: 9¼ cts la lb.
No 2 blanc: 8¼ cts la lb.
No 1 coloré: 9 5-16 cts la lb.
No 2 coloré: 8 5-16 cts la lb.

Ces ventes sont organisées par l'U.C.C. sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Itée.

FAIT CESSER LES MAUX et DOULEURS des FEMMES

Des milliers de femmes trouvent un soulagement rapide de ces angoissantes douleurs périodiques, dans les TABLETTES ZUTOO. Inoffensives et efficaces, elles apporteront un soulagement immédiat. Les femmes, qui souffrent ainsi, endurent des douleurs inutiles, car une ou deux de ces inoffensives petites tablettes feront certainement cesser la douleur.

EN VENTE PARTOUT 25c. LA BOITE

ZUTOO

HISTOIRE DE JOLIETTE

DOCUMENTS

publiés sous les auspices de la

Société Historique de Joliette

Série 7, No 1 **LA MISSION**

A LIRE ET A CONSERVER

Requête des citoyens de St-Paul, le 22 août 1830, pour obtenir l'érection canonique.

La ville de Joliette fondée en en 1823 était sur le territoire de St-Paul. A cette époque, St-Paul n'était pas une paroisse mais une mission dépendante de Lavaltrie. Ce n'est qu'en 1831 que St-Paul fut érigé en paroisse.

En 1782, un cultivateur Joseph Perreault, donna un terrain pour une chapelle qui fut construite la même année.

L'église actuelle fut bâtie en 1803.

La requête du 22 août 1830 nous apprend:

1—Que les seigneurs possédaient la seigneurie de Lavaltrie et les 3 premiers rangs de Kildare;

2—Que la paroisse de St-Paul comprenait 630 terres;

3—Une populaiton de 2,700 âmes;

4—Une distance de Lavaltrie pour la plupart de 13 milles;

5—Malgré l'église St-Paul n'est qu'une mission;

6—Curé résidant depuis 1803.

* * *

N. B. — En publiant un document nous donnons toujours l'orthographe du texte.

TEXTE DE LA REQUETE

22 août 1830

Requête des habitants de St-Paul pour obtenir l'érection en Paroisse de la Conversion de St-Paul de Lavaltrie.

Province du Bas-Canada
District de Montréal.

A Sa Grandeur Monseigneur Bernard Claude Panet, Evêque Catholique de Québec.

L'humble Requête de Pierre Paul Tarrieux De Lanaudière, Barthelemi Joliette et Peter Charles Loedel, Seigneurs et propriétaires par indivis de la Seigneurie de Lavaltrie et de son augmentation, et aussi propriétaires par indivis du premier, second et troisième Rangs du Township de Kildare, (à l'exception des réserves du Clergé Protestant,) le tout situé dans le Comté de Berthier, dans le District de Montréal; et la requête des tenanciers de cette partie de l'augmentation de la dite Seigneurie de Lavaltrie et des Concessionnaires des dits premier, second et troisième Rangs du dit Township de Kildare, connue sous le nom de la Conversion de St-Paul, professant la Religion Catholique, lesquels représentent très respectueusement à Votre Grandeur:

Que leurs habitations et terres établies dans l'augmentation de la dite Seigneurie de Lavaltrie et dans le premier, second et troisième Rangs du dit Township de Kildare, situés dans le dit Comté de Berthier, dans le District de Montréal, comprennent une étendue de territoire d'une lieue et demie de front, sur trois lieux et demie de profondeur.

Que ce territoire est borné en front par la ligne paroissiale de St-Antoine de Lavaltrie, en profondeur par le Cordon qui sépare le troisième Rang d'avec le quatrième Rang du dit Township de Kildare, tenant du côté Sud-Ouest à la ligne seigneuriale de St-Sulpice, et du côté Nord-Est à la ligne seigneuriale de Lanoraye; tel que désigné par les lettres E, F, G, H, sur le Plan ci joint.

Que dans l'espace compris entre ces quatre lignes, il se trouve cinq cent trente terres de différentes dimensions tel que tracées sur le dit Plan, et cent Emplacements bornés et divisés, dont soixante dix-huit sont situés dans le Village d'Industrie.

Que de ce nombre total de six cents trente terres et emplacemens, cinq cents soixante dix sont concédés et presque déjà tous habités par autant de familles, et que ces familles forment une population de deux milles sept cents âmes et de dix-sept cents cinquante communians, lequel nombre ne peut qu'augmenter à proportion du défrichement tant des dites terres habitées que de celles qui ne le sont pas encore:

Que les habitans présentement établis sur les dites terres pourraient fournir annuellement par leurs dîmes pour la subsistance d'un Prêtre, la quantité de quatre cents cinquante minots de Froment, de deux cents cinquante minots de pois, de sept cents minots d'avoine, de trois cents minots de Seigle, et de quarante minots de sarrasin.

Que vos suppliants ont été à la vérité connus vulgairement comme composant la Paroisse de la Conversion de St-Paul, et cela depuis nombre d'années; mais que la dite Paroisse n'a proprement été jusqu'à présent qu'une Mission, et n'a jamais reçu d'érection régulière et canonique:

Que la distance de treize milles, où la plus part d'entr'eux se trouvaient de l'Eglise de St-Antoine de Lavaltrie qui les a cy-devant desservis, la difficulté que leur présentaient les chemins, surtout le printemps et l'automne, la presque impossibilité d'envoyer d'aussi loin leurs enfans aux instructions Chrétiennes, d'y transporter les nouveaux nés pour le Baptême, leurs défunts pour la sépulture, et de s'y rendre régulièrement pour accomplir leurs devoirs religieux, sont de puissants motifs qui leur ont fait sentir depuis longtemps le besoin de former une Paroisse à part:

Que c'est dans cette vue qu'avec la permission de vos illustres prédécesseurs, ils ont construit une Eglise, dans laquelle le service divin se fait depuis l'année mil sept cents quatre vingt trois, et ce attendant mieux.

Ce considéré, Monseigneur, ils vous supplient de vouloir bien ériger canoniquement en Paroisse, sous l'invocation de la Conversion de St-Paul, le territoire cy dessus désigné, se proposant, après avoir obtenu de Votre Grandeur le Décret ecclésiastique requis en pareil cas, de solliciter auprès du gouvernement de Sa Majesté en cette Province, des lettres patentes qui accordent à leur dite nouvelle paroisse une existence civile dont ils reconnaissent le besoin.

Et vos Pétitionnaires ne cesseront de prier.

Signatures:

P. P. De Lanaudière
J. Bmy Joliette
Louis Partenais
Frs Archambault
Narcisse Perreault
François Pépin
Bénoni Perrault
Charles Gougé
J. B. Desmarais fils
Peter Charles Loedel
J. O. LeBlanc
Alex Lambert
Stanislas Léger
J. Paradis
Pierre Guibord
T. C. Blainville.

Marques:

Pierre Riel
Joseph Perreault
Chs Gauthier: (Landreville) marguilliers
Benoni Perrault
J. B. Lavigne (Tessier)
J. B. Papin
Louis Mandeville père
Soloman Léveillé (galaize)
François Parent

(à suivre)

Beaucoup d'amis sont comme le cadran solaire: ils ne marquent que les heures où le soleil luit.

NOS COURRIERS

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

Distribution des prix. — Nous donnons ci-dessous les noms des élèves qui se sont le plus distingués aux examens de fin d'année, ainsi que la liste des prix spéciaux.

Ecole de la Rivière, Mlle Reine Dubeau, inst.

6e année: Blandine Fréchette, Georges-Albert Bellerose; 5e année: Denise Fréchette, Emilien Bellerose; 4e année: Roger Champagne, M.-Marthe Guérard, Maurice Champagne, Hélène Plouffe; 3e année: Eliette Poirier, Georges-Etienne Fréchette, Jean-Paul Fréchette, Eliane Mousseau, Fernand Emery; 2e année: Lucille Coutu, Lucien Coutu, Rolland Plouffe, Jean-Louis Bellerose, Eliane Coutu, Léona Poirier, Noel Fréchette; 1e année: Paule-Alice Poirier, Rita Champagne, Georges-Etienne Emery; Crs prép.: Réjeanne Plouffe, Roch Fréchette, Fernande Emery, Roger Bellerose; Petits: Florence Emery, Raymonde Champagne, Roger Fréchette.

Prix d'assiduité: Georges-Albert Bellerose, Lucile Coutu, Lucien Coutu, Maurice Champagne, Eliette Poirier, Eliane Coutu, Jean-Louis Bellerose, Léona Poirier, Georges-Etienne Fréchette, Fernand Emery, Roch Fréchette, Georges-Etienne Emery, Fernande Emery, Roger Bellerose.

* * *

Ecole Castle-Hill, 2e classe, Berthe Beausoleil, inst.

Sur 30 élèves, 12 ont mérité leur prix d'assiduité.

Chaque élève a mérité son prix de classe.

Prix spéciaux: 3e année: M.-Claire Marion, Paroissien; 2e année: M.-Jeanne Fréchette: Plaquette de Ste-Thérèse; Fernand Marion: Plaquette de Ste-Thérèse; 1e année: Fernand Robillard: Chapelet; Crs prép.: Thérèse Aubin: Chapelet; Classe Enfantine: Rolland Brissette: Chapelet.

* * *

Ecole St-Pierre, Jeannette Beausoleil, inst.

Sur 42 élèves, 20 ont mérité leur prix d'assiduité.

Chaque élève a mérité son prix de classe .

Prix spéciaux: 6e année: M.-Rose Tessier: Joli crayon; 5e année: Noella Mousseau: Chapelet; 4e année: Yvon Laferrière: Paroissien; 3e année: Louise-A. Robillard: Paroissien; 2e année: Paule Laferrière: Plaquette de Ste-Thérèse; 1ère année: Fernand Rousseau: Chapelet; Crs prép.: Laurentia Bellerose: Chapelet; classe Enfantine: Jeanne d'Arc Laferrière: Chapelet.

Gisèle Mousseau, élève de 6e année, a mérité son certificat d'études.

* * *

Ecole No 1, Les Sapins.

Places de classe: 6e année: Moise Desrosiers; 4e: Thérèse Charbonneau; 3e: M.-Jeanne Aubin; 2e: Georges-Etienne Tessier; 1e : Armantia Coutu; Crs prép a: Germaine Coutu; Crs prép. b: P.-Etienne Dauphin; Lettres: Jean-Léo St-Aubin.

Prix d'assiduité: Moise Desrosiers, Laurien Marion; Liliane Aubin, Jeanne d'Arc Marion, Thérèse Charbonneau, Léonie Olivier, Angéline Olivier, Juliette Marion, Gertrude Charbonneau, Georges-Etienne Tessier, Jean - Robert Desroches, Maurice Coutu, Armantia Coutu, Germaine Coutu, Paul Olivier, Gérard Olivier, Lionel Geoffroy, Conrad Geoffroy, Fleurette Desroches, Adrien Desroches, Philibert Charbonneau, Marcien Marion.

Prix de M. l'inspecteur: 6e année: Laurien Marion; 4e: Léonie Olivier; 3e: Lionel Geoffroy; 2e: Adrien Desroches; 1e: Armantia Coutu; Crs prép.: Fleurette Desroches.

* * *

Ecole du Portage, Mlle Paula Plouffe, inst.

1ers de classe: 5e année: Simonne Dalcourt; 4e: Fernande Dalcourt; 3e a: Elisabeth Guérard; 3e b: Rosa Bourret; 2e: Fernande Lachapelle.

Récompense **d'excellence** de conduite tirée au sort et gagnée par Alice Rainville.

Prix d'assiduité: Marie-Ange Sylvestre, Fernande Dalcourt, Sylvette Boucher, Clothilde Rainville, Rosa Bourret, Fernando Lachapelle, Jeannine Lachapelle, Marie-Jeanne Guérard.



AFFAIBLI?

Dans les cas de:

Mauvaise digestion
Assoupissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité

rien de mieux que les

Pilules MORO

pour les Hommes

ST-CUTHBERT

(De notre correspondant)

Retraite. — La semaine dernière toutes les personnes de la paroisse étaient conviées à une grande retraite de 8 jours. Deux Franciscains firent les frais de la prédication: le R. P. Placide et le R. P. Raphael.

C'est la grâce qui a passé dans notre paroisse et il semble que tous aient voulu en profiter car à chaque exercice l'assistance était remarquable.

* * *

En voyage. — Dimanche le 26, était de passage à Sorel, M. Louis Fafard et son épouse, M. et Mme Ovide Rousseau, M. et Mme Ubald Roberge. Ils rendirent visite à M. Victor et Joseph Fafard.

Après leur mariage, M. et Mme Lorenzo Payette sont partis pour voyage dans la Gaspésie.

Dernièrement M. Michel Roberge, vicaire à St-Jean de Matha est venu faire un tour chez ses frères du rang de St-Jean.

Mlle Marie-Anne Vadnais est de passage à Montréal pour quelques jours.

M. Gérard Houle demeurant à Louiseville depuis quelques années revient dans sa paroisse natale.

* * *

Balle au camp. — Dimanche le 26, le club de balle au camp de St-Jean recevait la visite du club du Petit St-Jacques. Il se fit battre par les visiteurs par le score surprenant de 18 à 6. Il faut dire que 3 des meilleurs joueurs du club local faisaient défaut; il a fallu les remplacer par d'autres. Heureusement que dans une quinzaine de jours ils auront l'occasion de se reprendre etprobablement aussi de montrer leur force quand ils sont tous présents.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME

CONTRE MAUX DE TÊTE RHUMES LA GRIPPE DOULEURS

PRENEZ LES CAPSULES

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

SAINT-COME

(De notre correspondant)

Grande visite. — Le 15 juin, nous avons reçu au milieu de nous Son Excellence Monseigneur Joseph-Arthur Papineau.

Il est venu terminer dans notre paroisse sa visite pastorale, et y confirma 93 enfants.

Les paroissiens assistèrent nombreux aux différents offices; Monseigneur les remercia de l'avoir reçu avec tant de solennité. Sur son passage avaient été dressées des arches de triomphe sur lesquelles on pouvait lire ces inscriptions significatives : "Vive Monsiegneur" —"Bénissez-nous" "Bénit soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

St-Côme garde la vieille et pieuse tradition de toujours recevoir son évêque comme un "Père" et tous les paroissiens semblent s'unir pour dire par leurs actions: "Toujours mieux" — "Pour Dieu."

* * *

De retour. — MM. Willie Gauthier et Hervé Melançon du Séminaire de Joliette, M. Paul Thériault, du collège St-Joseph de Berthierville, Mlles Alice et Hélène Bernier, du couvent Ste-Anne de St-Ambroise, Mlle Rose-Eva Marion, du pensionnat de Ste-Anne de Rawdon, Mlle Germaine Gauthier de l'Institut Amélie Fristel, de Joliette, sont tous arrivés parmi nous pour passer leurs vacances.

* * *

Va et vient. — M. Almand Lesage, de Montréal est à sa maison d'été.

Mlle Anna Lajeunesse, servante du presbytère de St-Côme fit une courte promenade à Joliette la semaine dernière.

* * *

De passage. — MM. et Mmes Alphonse Marion et J. Hétu, MM. Donat Lepage et Ferdinand Gauthier, tous de Joliette étaient récemment de passage parmi nous.

MM. Emile, Emery et Rodolphe Gauthier de Montréal sont en promenade chez leurs parents.

Mme Franklin Mireault et sa petite fille Marie-Paule de Ste-Béatrix, sont en visite chez M. Eusèbe Marion.

* * *

Mariage. — La semaine dernière, a été béni le mariage de M. Emery Dulong à Mlle Emilia Venne. M. Onésime Venne servait de témoin à sa fille et M. Aristide Dulong à son fils.

Toute la journée il y eut réception chez M. O. Venne. Tous se sont bien amusés.

Nos meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

* * *

En visite. — Mlle Annette Mireault de Montréal est en visite chez sa tante Mme Alp. Labine.

M. Napoléon Venne, de Joliette, autrefois de St-Côme, est venu visiter ses parents et amis, la semaine dernière.

M. et Mme Armand Riopel, de Montréal, sont de passage chez leurs parents.

M. Alfred Lachapelle, de St-Lambert, de la Reine, et sa soeur, Mme Morin, sont en visite chez MM. Joseph et Emile Lachapelle.

* * *

De passage. — M. et Mme Wellie Lepage, de Montréal, de passage chez M. Euclide Gauthier; M. et Mme Alp Marion, de Joliette, chez M. Pierre St-Georges et Eus. Marion.

Aussi de passage Mlle Y. Beaudry, de Joliette, M. et Mme Henri Arbour, de Ste-Emilie de l'Energie.

MM. Ferdinand Gauthier et Paul René Forget, de Joliette.

M. Rolland Rivest et ses soeurs de Montréal.

M. et Mme Hervé Dupuis et Mlle Irène McGurrin, de Montréal.

* * *

Baptême. — Le 3, M. l'abbé Albert Bernèche baptisa Marie - Paule-Anna, fille de M. et Mme Emery Mireault (Marie-Laure Hénault). Parrain et marraine : M. et Mme Séverin Hénault, grands-parents de l'enfant.

* * *

Divers. — Lundi le 4 nos touristes américains nous ont fait voir de beaux feux d'artifices. Merci pour leur amabilité.

Ste-Marie Salomé

(De notre correspondant)

La mort fauche impitoyablement sans distinction de rang, d'âge ou de sexe. Elle abat les épis mûrs comme les fleurs à peine épanouies; rien n'échappe à son oeil vigilant, rien ne résiste à ses terribles coups! C'est ainsi qu'une jeune fille de notre paroisse Mlle Annette Forest, fille de M. Amédée Forest et de Dame Emma Gaudet, son épouse, a été cueillie dans tout l'éclat de sa jeunesse. Agée de quinze ans, admirablement douce sous le rapport physique et moral, elle était l'orgueil et l'espoir de sa famille, mais aussi elle était un lis éclatant de blancheur digne d'orner les parvis de la patrie céleste, puisque l'ange de la mort l'a enlevée à l'affection des siens pour la remettre, pure, entre les mains de son Créateur.

Après une courte maladie et une grave opération subie à l'hopital, son âme s'est envolée au céleste séjour.

Parents désolés, consolez-vous en pensant que votre enfant jouit maintenant d'un bonheur que rien ne pourra lui ravir.

Les funérailles ont eu lieu le 30 juin au milieu d'une immense affluence de parents et d'amis désireux de prouver leur sympathie à la famille en pleurs et de verser des prières pour l'âme de celle qui n'est plus. M. l'abbé Henri Gaudet, vicaire au St-Esprit et oncle de la défunte, chanta le service auquel assistaient M. l'abbé Joachim Forest, autre oncle de la disparue et M. l'abbé Antonio Thibodeau, son cousin, ainsi que M. le curé A. Forest.

Les porteurs étaient MM. R. et E. Thibodeau, E. Gareau, A. Morin, Philippe Granger et Maurice Granger.

Portaient les coins du poële Mlles Cécile, Rose, Evangeline et Annette Gaudet, Aliette Johnson et Stella Bourgeois.

Des bouquets spirituels ont été aussi offerts en hommage de sympathie pour la défunte et une suprême consolation a été donnée à la famille par la foule qui n'a cessé de remplir la maison de M. Forest pendant les deux jours et les trois nuits que sa fille a été exposée en chapelle ardente.

Qu'elle repose en paix.

Le 40ième Anniversaire du THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans. 265F

STE-MELANIE

(De notre correspondant).

Mariage. — Le 29 juin, M. Léopold Lépine de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Rosilda Laforest de St-Alphonse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jos. Pelletier, curé de la paroisse. M. Pierre Lépine servait de témoin à son fils et M. Arsène Laforest accompagnait sa fille.

Après la cérémonie du mariage, il y eut réception chez le père de la mariée où un délicieux dîner fut servi à un bon nombre de parents. Le soir nombreux, très nombreux, se rendirent les parents et les amis chez M. Pierre Lépine où un délicieux souper fut servi. Ce fut une vraie belle fête, tous s'amusèrent très bien et joyeuse fut la veillée, jusqu'aux petites heures. Tous nous garderons de cette belle fête, un souvenir inoubliable.

Les époux ont reçu de nombreux cadeaux, en voici la liste: M. Arsène Laforest, $2.00; Mme Arsène Laforest, service de toilette; M. Joseph Laforest, 12 couteaux et fourchettes; M. Jérémie Laforest, une nappe de table et 2 dessus de bureaux; Mlle Rose-Anna Laforest, un couvre - pieds rose; M. et Mme Daniel Coderre de Joliette, 2 bouquets, un bol à ragoût, une assiette à fruits et 3 fers à repasser; Mme Honoré Harnois, de Joliette, un centre de table; M. et Mme Léo Rivest, $1.; M. et Mme J.A. Brophy, $1.00; M. Pierre Lépine, $3.00; Mme Pierre Lépine, un couvre-pieds blanc; M. Ls-Dosithé Lépine, une nappe; MM. Maurice Lépine, un bénitier; Marcel Lépine, un bol à barbe; Nazaire Lépine, image de la Ste-Famille; Victor Lépine, image de St-Joseph; Rose-Léda Lépine, image de Ste-Thérèse; M. et Mme Alexis Ayotte, un chandelier en argent; famille J. P. Richard, un plateau; M. et Mme Georges Lépine, un service à thé; M. et Mme Gaspard Lépine, un service à vin; M. Joseph Lépine, une théière; M. et Mme Wilfrid Lépine, une jarre à biscuits; M. et Mme Louis Lépine, serviettes de bain; Mme Dosithé Lépine, un service à vin; Mlles Rose-Alma et Thérèse Lépine, horloge; Mlles Marie-Ange Lépine, 6 verres à bières; Simonne Lépine, un pot à lait; M. Albert Lépine, 6 verres à vin; M. et Mme William Malo, marmite en aluminium; Mme Vve Louis Rivest, serviettes de bain; Mlle Léona Bélanger, jaquette; M. et Mme J. Baptiste Bélanger, 6 verres à bière; Mlle Antoinette Richard et Raymond Richard, corbeille à pain; Claude Nadeau, moutardier; M. Théodore Beaudry, plateau; M. Emilien Lépine, service à déjeûner; M. Conrad Lépine, assiette à dessert; Mlle Yvonne et M. Maurice Bélanger, assiette à dessert; Rosario Nadeau, plateau; Henri Rivest, plateau; M. Jos. Rivest et Mlle Marie Nadeau, plateau; M. Nazaire Coutu, un plateau; Philibert Coutu, plateau; M. Agnus et Mlle Maria Laporte, plateau sur pied; M. Wilfrid Richard, plateau; M. et Mme Arthur Lajeunesse, plateau; M. Lionel et Mlle Simonne Marcil, bonbonnière; M. William Ayotte, théière; M. Lionel Trudel, nécessaire à barbe; M. Joseph Lachapelle, batterie de cuisine; M. et Mme Henri Lépine, statue du Sacré-Coeur; M. Arthur Beaudry, 6 tasses et 6 soucoupes; Philibert Desmarais, 6 tasses, 6 soucoupes; Lomer Lapierre, plateau; M. et Mme Nazaire Beaudry, cabaret et canard; M. et Mme Armand Trudel, fromager; M. et Mme Alfred, plateau sur pied.

Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Succès. — Mlle Reine-Aimée Malo, élève de l'école No 7, dirigée par Mlle Rose-Alma Lépine, a obtenu son certificat de 6e année à l'examen dernier.

Nos félicitations aux intéressés.

St-Joachim-la-Plaine

(De notre correspondant).

Balle au camp. — Le club de La Plaine a reçu la visite du club Junior de Ste-Anne-des-Plaines et le résultat a été de 21 à 22 à l'avantage de Ste-Anne.

Jusqu'à la huitième les nôtres n'avaient compté que 13 points. Mais ils se réveillèrent pour de bon. Et dans l'espace de 10 minutes nos joueurs enregistrèrent 8 points, à la grande joie des partisans. Mais ils en restèrent là et les visiteurs repartaient avec les honneurs de la victoire. C'est la première défaite de notre équipe qui a hâte de prendre sa revanche.

St-Roch de l'Achigan

Ces jours derniers eut lieu le mariage de M. Armand Robillard, fils d'Egide Robillard, à Mlle Reina Henri, fille de M. Elzéar Henri. Le mariage fut bénit par M. le curé Poitras. Dans la grande allée on remarquait M. Walter Reed, député de l'Assomption, et M. Joseph Desroches, maire.

Après la cérémonie il eut réception chez le père du marié. Dans l'assistance on remarquait Mgr Eustache Dugas, M. le député Reed et plus de quatre-vingts invités.

Les nouveaux époux reçurent de très jolis cadeaux. Mentionnons entre autres:

Service à déjeuner, M. Egide Robillard; lampe électrique, M. le député Reed; service de vaisselle, M. Elzéar Henri; plateau, Albert Robillard; cabaret, Louis Hamelin; porte-cigares, Roch Henri; **rideaux au filet,** Mlle Julette Lamarche; service à déjeuner, Napoléon Vézina; corbeille à pain, Mlle Morin; crucifix, Damien Lachapelle; jarre à biscuits, B. Lesage; $2.00, Roch Lesage; service à fruits, Ivanhoe Henri; $5.00, Edmond Robillard; $2.00, Rodrigue Bastien; douillette, Bruno Deslongchamps; chaussettes, Albert Poitras; camisole, Jeanne Henri; coutellerie, Omer Vézina; service de cuisine, Josaphat Lafortune, Almanzor et Joseph Desroches; crucifix, Louis Lemire; cendrier, Rosaire Henri; lampe électrique, Israel Allard; service à dépecer, Henri Robillard; boîte de cigares, Théona Beaucage; centre, Wilfrid Robillard; $1.00, Napoléon Pelletier; centre, Hormisdas Robillard; crucifix, Clément Lesage; fer électrique, Isidore Dagenais; service à crème, Antonio Morel; service à thé, Pierre Lesage; service à sorbet, H. Henri; saladier, Mlles Allard; corbeille à fruits, Napoléon Dupuis.

A ces jeunes époux, nous présentons nos meilleurs voeux de bonheur.



"*Oui*-ce sont de beaux poulets dodus!"

C'est Mme Lapointe qui trouva l'annonce suivante dans le journal — une firme de la ville demandait à acheter 60 jeunes poulets. Elle s'empressa de la montrer à son mari.

"Tous les aviculteurs de la Province vont répondre," remarqua Jos. Lapointe. "Je vais les devancer en téléphonant dès maintenant."

Ce qu'il fit. Cette marque de diligence lui valut de vendre ses poulets. Son appel de longue distance lui coûta 35 cents.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

ETAIT MAIGRE ET FAIBLE

Mme Pauline Berisky de Paterson, N. J. écrit: "Je ne pouvais pas manger, je n'avais d'appétit pour rien et j'étais devenue maigre et faible. L'usage continu du Novoro du Dr Pierre me donna un bon appétit et me rendit de nouvelles forces." Cette fameuse médecine d'herbes stimule l'action de l'estomac et améliore le procédé de digestion; elle est fournie par des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Farhney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

St-Jean de Matha

(De notre correspondant)

Mariages. — Le 29 juin avait lieu le mariage de M. Wellie Durand à Mlle Antoinette Rondeau. M. Wilfrid Durand servait de témoin à son fils et M. Emm. Rondeau accompagnait sa fille.

Le 25, M. l'abbé A. Dufort, curé de la paroisse, bénissait le mariage de M. Arthur Gravel, fils de M. Geo. Gravel, à Mlle Laurenria Robitaille, fille de M. Sem Robitaille. Les deux pères servirent de témoins aux époux. Nos voeux de bonheur à ces heureux couples.

* * *

Va et vient. — Mlle Irène Ducharme, chez M. Bénoni Ducharme, son père.

M. Léopold Coulombe, chez son beau père, M. Joseph Roberge.

Mme Pierre Archambault, M. D. Blais, chez M. Guillaume Archambault.

* * *

Samedi soir le 29 à la salle publique sera donnée une soirée récréative par les jeunes gens de St-Paul de Joliette. Cette séance promet d'être un vrai succès. A tous nous souhaitons bienvenue!

En recommandant d'Action Populaire à vos amis, vous encouragez l'oeuvre du bon journal.

Dr Philippe Panneton

Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultation tous les samedis de 10 h. à 4 h., à L'HOPITAL ST-EUSEBE DE JOLIETTE

Adresse à Montréal: 3553, AVE. DU PARC Plateau : 6678

Tél. : 733

Dr E. 'Africain

EXAMEN DE LA VUE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau: 43, NOTRE-DAME, Joliette

TEL. 271

M. Alfred Potvin, B.A.A.

ARCHITECTE

55, rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

AU SEMINAIRE (chronique No 454)

Discours d'Adieu des Finissants

Prononcé lors de la distribution des prix par Roland Bailly, président.

Excellence,
Rvd P. Supérieur,
Mesdames,
Messieurs,

Avant de quitter cette maison et d'abandonner le titre d'élèves pour prendre celui d'anciens, il se présente à nos esprits et à nos coeurs des pensées et des sentiments qui se dégagent de tout un passé béni que nous respectons et aimons. Ce respect et cet amour découlent aussi de convictions solides, de notre appréciation, dans une certaine limite, du bienfait immense de l'éducation chrétienne reçue dans ce collège.

"Votre éducation, voilà votre plus précieux héritage," dit-on souvent et à juste titre au jeune homme qui voit s'ouvrir devant lui la vie au sein du monde. Si pour la plupart, nous entrons dans les carrières sans grandes ressources pécuniaires, nous apportons du moins un patrimoine inaltérable: la possession d'un riche trésor d'instruction acquis par un travail intense et formé aux disciplines les plus saines et les plus éducatives.

C'est avec un sentiment de tristesse, dont nous ne pouvons nous défendre, que nous réalisons notre arrivée au terme de l'étape la plus heureuse de notre vie, mais avec fierté nous envisageons l'avenir où nous aurons à prodiguer un capital accumulé dans ce Séminaire.

Les Clercs de Saint-Viateur venus spécialement au Canada pour fonder ce collège il y a cent ans, n'ont certes pas manqué leur mission. Depuis ce temps, ils sont demeurés à la tête de cette institution et encore aujourd'hui en collaboration intime avec des prêtres séculiers, ils nous offrent des traditions presque séculaires et une discipline affermie au cours des âges.

Depuis son origine, ce collège demeuré identique à lui-même, n'était pas ennemi du progrès cependant, et, à notre arrivée, nous assistions à cette extension de notre Séminaire dans un corps de pierre. Grâce à la munificence de bienfaiteurs vivant dans l'ombre, une nouvelle maison surgissait avec un perfectionnement tout moderne que ne devraient pas ignorer ceux qui accusent nos maisons d'éducation d'être vieillotes et rétrogrades.

Après ces considérations, ne serait-ce pas folie de nier la richesse de notre capital et notre raison d'être fiers de notre Alma Mater? Mais il y a plus encore; si nous jetons un regard vers un passé assez récent, nous voyons apparaître la figure rayonnante de sainteté du vénérable fondateur du Séminaire, de cet initiateur au pays de la communion quotidienne, le Révérend Père Beaudry; celle de cet artiste de l'autorité, le Très Rvd P. Roberge, supérieur général de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur comme aussi celle de l'actif Provincial du même Institut, le Rvd P. Latour, et enfin celles de ces deux vieillards vénérables, l'un, mort après une carrière bien remplie et laissant derrière lui un nom synonime de bonté car on l'appelle toujours le bon Père Charlebois", l'autre, enlevé prématurément à notre affection, homme de science et de coeur qui mérita ce témoignage si enviable de la part de son évêque: "Le Père Morin avait un très grand coeur, il aimait les pauvres, les déshérités de ce monde,... il aimait ses anciens élèves, ses élèves, ses amis, son collège, sa communauté." Ses funérailles inoubliables montrèrent jusqu'où il avait porté le renom de son collège et de son Institut. Cet éducateur mort au travail, pour ainsi dire, laissa son empreinte, mais les hommes passent et pourtant l'autorité demeure; aujourd'hui à cette phalange de grands religieux vient s'ajouter la jeunesse éprise d'idéal. Aidé de l'expérience de ses prédécesseurs, le dépositaire de l'autorité suprême dans cette maison ne devait pas faillir à la tâche et l'oeuvre de l'éducation se continue toujours; témoin les nombreux travaux réalisés au cours de cette année. Mais, Rvd P. Supérieur, permettez-nous de vous le dire, le souvenir de votre personne symbolisera surtout le père donnant des conseils à ses enfants en lectures spirituelle. Vous y multipliiez les conseils pratiques d'hygiène, de bienséance, de piété surtout mais toujours, à travers le littérateur habile maniant la phrase avec dextérité et simplicité tout à la fois, nous sentions le coeur du père dévoué entièrement à la sainte cause de l'éducation: voilà le secret du succès de votre parole auprès de nous et sous le mot si usité de "Merci" voyez plus loin, Rvd Père, voyez-y l'hommage reconnaissant de fils qui se souviennent.

Notre reconnaissance s'étend aussi au premier pasteur de ce diocèse, à cet apôtre de l'éducation, à ce fondateur d'un collège classique florissant encore aujourd'hui grâce à la poussée énergique qu'il lui a imprimée. En venant à Joliette, vous ne changiez que d'endroit, Excellence, vous rencontriez la même famille, vous parliez à la même jeunesse qui écoute toujours avec respect et pour son plus grand bien votre parole chaude et convaincante, vos conseils marqués au coin d'une psychologie profonde de l'écolier. Nous nous comptons privilégiés d'avoir eu comme premier pasteur un évêque qui nous connaissait si bien et daignez agréer, Excellence, pour tous vos bienfaits tant matériels que spirituels l'hommage respectueux de notre filiale gratitude et de notre inaltérable souvenir.

Ce moment des adieux nous remet aussi en mémoire des lieux évocateurs de faits inoubliables, ces salles vastes et spacieuses où nous avons travaillé, promené nos pas, goûté un repos sans mélange; cette cour ombragée où nous avons pris nos joyeux ébats de collégien, cette chapelle bénie où nous avons prié, médité et écouté la voix de Dieu et du prêtre. Nous emportons dans nos coeurs un souvenir ému qui nous accompagnera partout: les choses qui sont devenues familières ont une âme qui parle à notre âme mais plus encore les éducateurs qui nous ont façonnés ont un coeur dont nous reconnaissons le dévouement sublime et ignoré: Pléiade de professeurs avec lesquels nous avons été en contact au cours de ce cycle de sept ans. Tous ont droit à un tribut de gratitude que nous leur offrons du fond de notre coeur, eux qui ont compris leurs fonctions si nobles et si souvent humainement ingrates. Parmi eux il en est un dont la figure apparait encore avec plus de relief que les autres, car son départ pour la céleste patrie nous a fait sentir le grand vide de son absence. Nous nous l'imaginons un peu cependant dans le ciel qu'il a gagné en faisant le bien et en se soumettant entièrement à ses supérieurs et à sa règle; il nous suit encore du regard et son influence bienfaisante s'étend encore à ses "chers Finissants" comme il le disait lui-même en pleurant, quelques heures avant sa mort. La régularité, la sainteté d'une telle vie nous étaient déjà un exemple; la vue de sa mort nous fournit un motif de bien vivre et ce fut là sans doute sa meilleure leçon de philosophie. M. l'abbé Piquette était prêt à toute éventualité et la mort ne l'a point surpris. Puisse son souvenir perpétué dans la salle de récréation sortir de nos murs et servir de modèle à tous nos éducateurs!

Mes chers confrères, l'heure est sonnée où nous nous disperse-sons aux quatre coins de la vie. Peut-être est-ce la dernière fois que nous nous voyons tous ensemble. Mais ne faisons pas mentir cette parole: "les meilleures amitiés sont celles qui se lient sur les bancs de collège." Partout avec l'aide de notre devise: "Audax at fidelis" soyons entreprenants, audacieux dans la lutte pour le bon combat. N'ayons pas peur d'affirmer nos convictions; le monde se meurt d'indifférence et de laisser-aller; soyons surtout des apôtres, ce sera la meilleure façon d'émerger dans la vie. Soyons fidèles à nos amitiés, à nos amours, amour de Dieu, amour de la Patrie pour la gloire et l'honneur de notre Alma Mater!

A. M. D. G.

* * *

Monsieur Piquette. — Nous relevons dans les pages du journal d'un élève finissant, quelques-unes des lignes consacrées à la mémoire d'un professeur aimé:

"Notre bon maître se multipliait... Tous les vendredis soir, il venait à la chapelle réciter avec les Gardes d'Honneur l'Office du S.-C....

"A la salle académique, il aimait à nous distraire par une petite représentation cinématographique... Il travaillait bien souvent dans cette même salle à la construction des décors...

"Il nous aimait... Que de dérangements pour nous! Que de petits privilèges ne nous a-t-il pas accordés: promenades, "tabagie"!

"Si parfois nous avons récriminé contre ses méthodes, ses manières, il souriait et semblait nous dire: "Vous conprendrez plus tard!"

"Sa porte était toujours ouverte et ses anciens élèves venaient passer près de lui quelques heures joyeuses. Fidèle à la charité, il surprenait ses élèves d'hier, missionnaires d'aujourd'hui, par l'envoi d'une lettre d'encouragement où se glissait discrètement une aumône pour l'apôtre....

"De sa science, il ne fit jamais montre. Dans les besognes les plus humbles, il affermissait son humilité, pratiquait la charité... Il connaissait ses élèves et savait, au milieu de paroles amusantes, glisser un conseil qui, sans blesser, faisait réfléchir...

"Sur la tombe de notre professeur, nous clamons notre reconnaissance. Ce que nous nous lui devons, nous ne le savons pas pleinement, mais nous lui devons beaucoup. Aussi, nos prières monteront en sa faveur vers Dieu qu'il priait tant pour nous.

"A ses derniers moments, il nous possédait dans son coeur, et je ne doute pas qu'en rendant son âme à Dieu il emportait avec lui nos demandes...."

Ces lignes sont de Frs-Xavier Gauvreau.

Nous avons conservé comme mots de la fin sur M. Piquette, quelques-unes des pensées exprimées par S. Ex. Mgr Papineau dans l'oraison funèbre prononcée devant les élèves lors du service qui eut lieu dans la chapelle du Sacré-Coeur, le 8 avril dernier:

"Est-il nécessaire que je vous parle du défunt devant cette tombe encore ouverte? Le défunt réalise pleinement la parole souvent citée: "Defunctus adhuc loquitur." En effet, devant cette dépouille mortelle, nous pouvons méditer et conclure que M. Piquette parle par toute sa vie: par sa vie d'écolier et par sa vie de prêtre...

"Emu à la pensée que toute une pléiade de prêtres étaient sortis de sa paroisse et que plusieurs membres de sa famille avaient pris la voie élevée, le jeune Piquette se sentit appelé à suivre de tels exemples. Vers l'âge de treize ans, il entrait au Séminaire avec une résolution bien arrêtée...

"Cette résolution, le jeune homme ne la quitta jamais et c'est pourquoi dès ce moment, il se conduit comme un futur lévite: pieux, laborieux, discipliné, franc et droit, toujours prêt à rendre service...

"Et durant ses vacances, le jeune Piquette ne fut pas de ceux qui risquent leur vocation dans des relations dangereuses...

"M. Piquette avait une foi vive, une piété tendre et une grande résignation à la volonté de Dieu. Voulez-vous une preuve de cette résignation? A 46 ans, avec une constitution robuste, M. Piquette se voit en face de la mort. Voulez-vous connaitre sa réponse à cet avertissement? "Si vous voulez m'administrer, je suis prêt. — Si le Bon Dieu veut que je vive: non secuso laborem; S'Il veut que je meure, que Sa Sainte Volonté s'accomplisse...

"M. Piquette a toujours manifesté une grande régularité dans ses exercices de piété et une inviolable réserve dans ses relations... Il fut humble, toujours prêt à toutes les besognes, ne désirant jamais les honneurs...

"M. Piquette aimait ses fonctions et c'est pourquoi il savait faire aimer son autorité souvent très ferme mais toujours surnaturelle et bienveillante... Il aimait le Séminaire... il était professeur partout, par mission, sachant fixer sa pensée sur son devoir d'état et se replier sur lui-même pour constater les manquements ou les lacunes de sa vie. En un mot, il aimait les âmes et faisait de sa vie d'éducateur une oeuvre sacerdotale. Pour accomplir une telle oeuvre, il n'est pas nécessaire d'être au lit des malades ou dans la chaire. Former les intelligences, les coeurs et les volontés, c'est faire une oeuvre sacerdotale. Former ceux qui seront les chefs du pays, ceux qui deviendront prêtres ou missionnaires, c'est une oeuvre éminemment sacerdotale. Et il n'y a pas d'oeuvre au rayonnement plus profond; il n'y a pas d'oeuvre plus belle...

"Vous, mes chers Finissants, qui partirez pour le monde, nourrissez toujours en vos esprits et vos coeurs l'admiration et l'amour pour le prêtre. Il y en a parmi nos anciens qui, après avoir été l'objet des attentions et du dévouement de tant de prêtres, n'en parlent que pour les vilipender. Dans les autres religions, on protège ses ministres; mais chez nous, catholiques, il semble que certains ont pour mission de les vilipender...

"Et vous, futurs prêtres, puissiez-vous être si dignes de votre état que vous méritiez de votre évêque le témoignage que j'accorde à M. Piquette, en présence de sa dépouille mortelle: il fut un excellent prêtre!

Nous tenions à clore nos remarques sur M. Piquette par quelques-unes des observations si remplies d'estime et d'affection faites par la première Autorité de ce diocèse dans une oraison funèbre dont nous conserverons fidèlement le souvenir.

Nous tenons à ajouter que les parents du défunt nous ont prié de remercier, par la voix de ce journal, tous ceux qui ont pris part à leur deuil et qui ont su prouver d'une manière si tangible leur amitié envers celui que Dieu avait appelé prématurément à Lui.

C'est moins par la force des bras et des machines que par le jeu de l'intelligence qu'une nation s'élève au-dessus du niveau vulgaire où rampent les races inférieures.



J.-A. PIETTE

AVOCAT

Bureau 186 Manseau

N'ayant plus d'intérêt dans la William Copping Limited, je continuerai uniquement l'exercice de ma profession.

Tél. Bureau : 98 Boîte postale : 968
" Rés. Privée : 307

J.-BTE FONTAINE

Courtier d'assurances

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

TELEPHONE : 304

Ch. Edouard Ferland

AVOCAT

78a MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN



LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

LA SEMAINE

Arrivent à Joliette.			Départ de destinations.	
7.30	A.M.	De St-Gabriel	6.30	A.M.
10.05		" Montréal Windsor	8.15	
		Départ de l'Avenue du Parc à 8.45 A.M.		
10.05		" Montréal Viger	8.10	
		Changer à l'Avenue du Parc à 8.27 A.M.		
3.00	P.M.	" Berthierville, (direct)	2.10	P.M.
3.50		" Québec, (rapide)	12.30	
4.35		" Montréal Viger	2.30	
		Départ de l'Avenue du Parc à 2.47 P. M.		
5.50		" Montréal Viger, (Rapide)	4.00	
		Départ de l'Avenue du Parc à 4.17 P. M.		
5.50		" Trois-Rivières, (Local)	4.10	
6.19		" Montréal Viger, (Local)	4.25	
		Départ de l'Avenue du Parc à 4.42 P. M.		

Départ de Joliette			Arrivent à destination	
7.30	A.M.	Pour Montréal Viger, (Local)	9.20	A.M.
		Dû à l'Avenue du Parc à 9.01 A. M.		
10.10		" Québec, (Local)	2.20	P.M.
3.08	P.M.	" Montréal Windsor (Rapide)	5.10	
		Dû à l'Avenue du Parc à 4.35 P. M.		
3.55		" Trois-Rivières (Local)	5.50	
4.55		" Québec (Rapide)	8.30	
		Arrive à Montréal à 7.10 P. M.		
5.55		" Lanoraie, raccordement pour Montréal à 7.12 P. M. Arrive à l'Avenue du Parc à 8.13 P.M. et à Montréal Viger à 6.15	8.30	
6.19		" St-Gabriel	7.15	

LE DIMANCHE

Arrivent à Joliette.			Départ de destinations.	
9.50	A.M.	De Montréal Viger,	8.00	A.M.
		Départ de l'Avenue du Parc à 8.17 A.M.		
3.00	P.M.	" Lanoraie	2.45	P.M.
3.50		" Québec (Rapide)	12.30	
4.35		" Montréal Viger, (Local)	2.30	
		Départ de l'Avenue du Parc à 2.47 P. M.		
5.50		" Montréal Viger (Rapide)	4.00	
		Départ de l'Avenue du Parc à 4.17 P. M.		
5.50		" Trois-Rivières (Local)	4.10	
8.20		" St-Gabriel	7.25	

Départ de Joliette			Arrivent à destination	
9.50	A.M.	Pour St-Gabriel	10.45	A.M
3.08	P.M.	" Montréal Windsor, (Rapide)	5.10	P.M.
		Dû à l'Avenue du Parc à 4.35 P. M.		
3.55		" Trois-Rivières (Local)	5.50	
4.55		" Québec (Rapide)	8.30	
		Dû à Montréal à 7.10 P. M.		
5.55		" Lanoraie, raccordement pour Montréal départ de Lanoraie à 7.12 P. M. Arrive à l'Avenue du Parc à 8.13 P.M. et à Montréal à	8.30	
8.20		" Montréal Viger (Local)	10.10	
		Dû à l'Avenue du Parc à 9.53 P. M.		

J.-E. POIRIER, Agent, Tél. : 16

Chez Nous

Directrice : RAPHAELLE

C'ETAIENT DEUX DAMES...

C'étaient deux dames, qui suivaient les sermons du même Père.

Elles les suivaient tellement qu'elles avaient abandonné pendant ce Carême — comme c'est mal!... — et leur belle paroisse de la rive gauche, et le prédicateur de la paroisse, et leur curé, et même ses vicaires!

Quand il y a de "l'aimage"!.... disait un vieux chanoine de Notre-Dame.

Et elles aimaient cette parole chaude, et vivante, et apostolique, qui remuait tout, au fond de leurs deux petits coeurs jumelles.

* * *

Parfois, c'était si fort qu'elles ne pouvaient plus attendre la fin du sermon pour échanger leurs impressions.

Ainsi, après tel mouvement oratoire:... "De grands cris de "tristesse et de désespoir ont tra- "versé les siècles, accusant la dé- "ception de la vie et la suprême "ironie des choses!..." elles se cherchèrent avec un regard mouillé qui en disait long!

—Sublime!... ma chère!...

—Jamais nous n'aurions eu ce frisson avec le prédicateur de la paroisse... Vous avez bien noté la phrase...?

—Oui... 'De grands cris de tristesse..."

—C'est cela!

* * *

Un de ces derniers jours, le Père, qui, lui, l'excellent homme, ignore tout... allant de son couvent à l'église... et de l'église à son couvent... le Père, dis-je, prêcha sur la charité spirituelle, c'est-à-dire sur le bien qu'une âme peut faire à une autre âme en l'aidant à se complètement connaître... à dépister certains défauts, devenus tellement habituels qu'ils semblent faire parti du caractère, alors qu'ils n'en sont que la tare, peu à peu "calcéifiée" par notre apathie et notre ignorance.

Ce soir-là, le Père fut plus prenant encore: "Un verre d'eau don- "né à un pauvre ne restera pas "sans récompense." Mais qu'est- "ce donc qu'un verre d'eau, en "comparaison de la connaissance "d'elle-même donnée enfin à une "âme par une âme soeur!"

* * *

A la sortie, d'un même élan, les deux dames fendirent la foule pour se retrouver:

—Eh bien, ma chère...? que pensez-vous du Père, ce soir?...

—Je pense qu'il est triste de constater qu'en effet il est si difficile de se complètement connaître soi-même!

—Il faut le croire!... Vous l'avez entendu? Les anciens mettaient: "Connais-toi toi-même" au frontispice de leurs temples.

—Et en lettres d'or...

—Oh... cela.... je me figure que c'est une manière de parler.

—Il n'en demeure pas moins vrai que personne ne se connait.

* * *

Un instant, elles restèrent pensives devant la grave question soulevée par le Père.

—Pourtant, il me semble que moi... murmura l'une...

—Illusion, ma chère!... une ruse de plus du Malin.

—Alors.... la solution?

—Elle serait de consulter les autres.

—Oui, mais, pour cela, il faut bien s'aimer!...

—Evidemment!... Sans quoi, on court le risque de se froisser...

—Mais par exemple, nous deux?

—J'allais vous le proposer!

—Alors... très franchement!...

—Tans pis pour l'amour-propre!

—Quand commençons-nous?

—Pourquoi pas tout de suite?

—Je vous écoute... Voyez-vous en moi tel défaut qui vous frappe plus particulièrement...?

* * *

Un square désert, tout près de l'église, leur offrait sa solitude.

Elles y entrèrent, l'une à côté de l'autre... L'une se préparant.. L'autre, attendant...

—Eh bien, ma chère amie, ce qui frappe tout de suite en vous, c'est...

—C'est...?

—La terrible langue que vous avez!...

—Moi...? Une langue terrible!...

—Vous êtes très spirituelle... vous avez le mot à l'emporte-pièce... Sous prétexte de défendre Dieu, vous mordez dans le prochain, comme dans une pomme...

—Et voilà du nouveau!...

—Du nouveau... très ancien!

—C'est votre opinion... à vous!

—Figurez-vous bien que c'est celle de tout le monde.

—Jamais on ne me l'a dite!

—On vous craint tellement!

—Enfin... admettons! Et après?

* * *

Un silence...

—Car je dois, probablement, avoir d'autres tares ignorées...

—Evidemment!... Je peux continuer...?

—Je vous en prie!

—Vous êtes ensuite ce que le Père a appelé: une "ego-centriste."

—Une...?

—"Ego-centriste"... c'est-à-dire que vous faites de vous le centre de tout. On est bon ou mauvais, suivant qu'on vous plait ou qu'on vous déplait, suivant qu'on vous flatte ou qu'on ne vous flatte pas...

—Tout de même!...

—Vous ne remarquez pas combien souvent le mot **moi** revient dans votre conversation? **Moi,** je fais ceci!... Ma famille, à **moi!...** Mon opinion à **moi!...**

—C'est assez naturel!...

—Mais moins surnaturel.

—Et vous...? Vous croyez que vous êtes si surnaturelle...?

—Moi... je ne crois rien... J'attends votre appréciation... Allez-y à votre tour. Je tends les deux épaules... Je ne vous ai pas froissée, au moins?

—Au contraire!

* * *

La première dame... celle qui venait de "prendre", toussa légèrement et arbora une figure de combat.

La seconde attendait, les yeux modestement baissés.

Elle n'attendit pas longtemps.

—Je ne voudrais surtout pas, ma chère amie, avoir l'air de vous répondre du tac au tac et de vous rendre la monnaie de votre pièce. Pourtant, puisqu'il faut dire tout, je suis assez portée à croire que vous avez été heureuse de cette occasion, subitement offerte, d'apaiser cette âpre jalousie qui vous mine....

—Jalouse... moi?...

—Si, vraiment, vous l'ignorez... alors votre cécité est grande. Vous dites que j'exalte mon **moi..?** Que de fois je l'ai éteint ce **moi,** pour ne pas vous voir jaunir d'envie instantanément!... Un simple détail, certes, pas préparé! Quand je sors avec vous, avez-vous remarqué que je mets toujours le même vieux chapeaux...? C'est pour éviter de fatales comparaisons, et ne pas vous faire souffrir.

* * *

La victime leva vers le ciel ses yeux, ses bras, son sac et son Tom-Pouce.

—Voulez-vous que je m'arrête?

—Non... continuez...

—Après votre jalousie exacerbée, qui oblige vos relations à de grandes précautions, ce qui frappe chez vous, c'est votre "arrivisme" pratique.

—Moi... arriviste!

—Oui... vous, ma chère! Vous profitez de toutes vos relations d'église pour vous pousser dans le monde... pour tâcher de caser votre "incasable" fille...

—Si c'est possible!..

—C'est certain!... Et même à très peu de frais... Je sais ce que vous donnez au Denier du culte...

—Comment le savez-vous?

—Par votre cuisinière, qui l'a dit à la mienne.

* * *

Nouveau silence...

La seconde dame paraît outrée. Elle monologue:

—Ma cuisinière!...

—Elle dit bien d'autres choses encore, votre cuisinière!... Mais, pas tout le même jour. Bref, vos deux premières caractéristiques, celles qui sautent d'abord aux yeux de tout le monde, c'est la jalousie et l'avarice...

—Et mon mari qui m'accuse de prodigalité!

—Plus qu'avare... "grigou"..... Cela est de notoriété publique. Même les chauffeurs de la station de taxis vous connaissent. Et quand l'un n'a pas réussi à vous éviter, il vous "charge" sans espérance... "Pas le filon!..." soupire-t-il aux camarades en démarrant...

—Restons-en là.

—C'est que je n'ai pas fini...

—Je vous en prie!... J'ai une maladie de coeur... N'abusez pas!..

—Une maladie de coeur... vous?

—Oui, moi...

—Quelle ironie!... C'est bien la dernière, chère Madame, que je vous aurais supposée...

* * *

Ce soir-là, les deux dames ne sont pas revenues ensemble.

Malgré l'hiver, chacune avait besoin de s'éventer.

Il y a des illusions qu'on ne pardonne à personne de vous enlever.

Ces dames continuent d'aller aux sermons du même Père, mais séparément.

Quand, malgré de réciproques précautions, il leur arrive de se rencontrer, elles échangent un sourire arctique.

Pourtant, la religieuse qui vient de me narrer — non sans un sourire malicieux — cette très authentique histoire, espère bien les réconcilier pour Pâques. Au besoin, on y mettra le Père!...

—Et, figurez-vous, a-t-elle ajouté, qu'en fin de compte, ces deux amies ont dû se faire du bien... Chacun, d'un doigt ardent, a tellement touché juste!... Alors, cet exercice serait peut-être à propager...?

—Hum!... fis-je avec un peu d'effroi...

Pierre L'ERMITE.

COURS PRIVÉS

DU 1er JUIN AU 1er SEPTEMBRE

Grammaire française et anglaise; arithmétique; Dactylographie; Sténographie française, etc.

COURS : lundi, mardi, mercredi et vendredi
après-midi: de 4 hres à 5 p. m. — soirée: de 7h.30 à 8h.30 p.m.

BERTHE GUERTIN
PROFESSEUR D'ANGLAIS AU JARDIN DE L'ENFANCE
41, RUE RICHARD, JOLIETTE, Qué.

ENTRE NOUS

Semper à Tsarine. — Avez-vous aimé "L'homme à la poupée", paru jeudi dans la Page? Moi, j'ai retrouvé avec plaisir la manière alerte, la phrase bien liée et cette façon superbe d'user des répétitions que possède Madame la Directrice! La répétition bien employée est capable d'un relief étonnant. Il y a comme une grâce enveloppante dans cette triste histoire de "L'homme à la poupée," comme une attirance de spleen et c'est sûrement l'une des meilleures pièces jamais publiées dans la Page, à défaut d'être l'une des plus vraies...

Car, son seul défaut, il me semble, consiste à faire partir, sans adieu, la femme au lieu de l'homme... L'expérience met plutôt les abandons au compte de l'homme, de son côté, n'est-ce pas? Ou Mme la Directrice veut flatter les hommes ou elle a une trop piètre opinion des femmes... Chi lo sa, my querida?

Sympathies

Les noelistes du Comité Joliette—St-Charles offrent leurs sincères sympathies à leur consoeur, mademoiselle Madeleine Dureau, de Granby, et à sa famille, si cruellement éprouvée par la mort de monsieur Dureau.

Raphaelle.

Catholiques ?

OUI OU NON

Sa Sainteté Pie XI, toujours préoccupée de l'immoralité des modes actuelles, prononça récemment les graves paroles que voici:

"Les femmes des premiers âges de la chrétienté que l'on entraînait dans les arènes à Rome pour les livrer aux bêtes féroces, se préoccupaient plus de couvrir leur nudité que de sauver leur vie. La religion catholique avait transformé les femmes paiennes en chrétiennes tellement convaincues que celles-ci avaient pour première préoccupation la modestie malgré les frayeurs d'une horrible mort."

Ces augustes paroles du Souverain Pontife nous offrent le sujet d'une sérieuse méditation. Qu'on nous permette d'en recueillir, ici, les principaux enseignements.

Les nouvelles baptisées des premiers âges de l'Eglise, quoique vivant encore au sein du paganisme, avaient grand souci de la pudeur. Ces chrétiennes convaincues livrées à la férocité de bêtes enragées et mourant martyres de leur foi, jamais, ne furent distraites de leur angélique préoccupation. Plus empressées de couvrir leur corps qu'effrayées à la vue d'horribles tourments, elles partaient pour le Ciel avec le lis de la modestie joint à la palme du martyre.

Parce qu'elles étaient chrétiennes convaincues, elles étaient pudiques...

Dix-neuf siècles ont passé... Le sang des premiers chrétiens a vivifié la terre entière. Aux quatre coins de l'Univers, le Catholicisme a poussé de vigoureux rameaux. Depuis près de deux mille ans, l'eau baptismale a coulé sur beaucoup de fronts; les dumières d'En-Haut brillent sur les intelligences: les secours de la Religion catholique prolongent, dans les âmes, les effets du saint Baptême. Deuis près de quatre siècles, sur notre beau pays, en particulier, la divine Providence ne cesse de veiller et si nous remontons jusqu'aux origines de notre histoire, nous voyons une croix dominer la terre et l'âme canadiennes. Les fondateurs du pays furent des Saints; nos ancêtres de vrais catholiques...

Mesdames, réfléchissez...

Fin de semaine

Quand arrive la belle saison, l'article nécrologique devient la première tâche du nouvelliste, à son retour au bureau, le lundi matin. Elle est vraiment effarante la liste des blessés et des morts, préparée par l'imprudence ou la sottise dans les heures de la veille. Le dimanche est, en effet, pour certains irréfléchis, le jour spécialement choisi pour brûler les chemins, courir tous les risques et jouer leurs vies; le nombre grandissant de mortalités dues à l'automobile le dit bien haut; ici, l'imprudence et la sottise conduisent directement à la mort. Ailleurs, il faut enregistrer la série non moins affligeante des noyés, pour la plupart des demi-suicidés, puisque des enquêtes attribuent la très grande majorité de ces accidents au manque de précaution. Mais ce qui n'est pas pour nous consoler, ces malheurs surviennent, surtout, dans un jour qu'il conviendrait de charger de plus de prière et de réflexion. Est-ce parce qu'on oublie follement la sainteté de ce jour, que le reste de la semaine ne suffit plus, aux familles des victimes. pour pleurer sur quelqu'un des leurs?

"Embrassez-vous ou le fouet"

"Le Droit," d'Ottawa sous la signature V. B., commente le résultat d'un procès qui eut lieu récemment en Ontario. A peine mariés que deux jeunes époux échouent aux pieds d'un magistrat de police.

"Embrassez-vous ou le fouet"" C'est le conseil-menace que vient de donner un magistrat de Windsor à deux jeunes mariés incapables de vivre paisiblement leur lune de miel. Voilà qui est bien de notre siècle! L'amour forcé, tenu sous l'oeil de la police! !Qu'importe, ce juge a raison: si, trois semaines après le mariage, on n'a pas l'intelligence de se pardonner les plus petites imperfections, c'est qu'on en a manqué dans les relations qui ont précédé la grave cérémonie. Le fouet, on devrait plus tôt ou plutôt l'administrer aux "jeunes - ses" qui gâtent leur fréquentation par de mutuelles acrobaties d'hypocrisie.

LE COIN DU POETE

A LA JEUNESSE

Venez vers ces sommets inondés de lumière:
L'extase y descendra sur votre front bruni.
Sous ces chênes, vêtus de leur beauté première,
Impregnez-vous là-haut d'un souffle d'infini.

Et dans votre âme, avec le concert qui s'élève,
Avec le bruit du vent et l'odeur des ravins,
Quand vous aurez senti couler comme une sève,
Tout ce que la nature a d'éléments divins.

Vous irez moissonner dans un autre domaine,
Dans un autre infini qu'on n'épuise jamais.
Lesâmes des penseurs vous ouvrent l'âme humaine;
Visitez avec eux l'histoire et ses sommets.

Là vous évoquerez les héros et les sages:
Vous y inspirerez leur âme et leur vertu.
Gravez dans votre coeur leurs augustes images:
Haissez avec eux ce qu'ils ont combattu.

Mangez un pain vivant pétri de leur exemple,
Si bien, que nourris d'eux, plus calmes et plus forts,
Les portant comme un Dieu dont vous seriez le temple,
Vous sentirez vivre en vous tous ces illustres morts.

Puis, sans vous arrêter, même à ces temps sublimes,
Au réel trop étroit par votre essor ravis,
Toujours plus haut, toujours plusavant sur les cimes,
Lancez dans l'idéal vos coeurs inassouvis.

Plus haut! Toujours plus haut, vers ces hauteurs sereines
Où nos désirs n'ont pas de flux et de reflux,
Où les bruits de la terre, où le chant des sirènes,
Où les doutes railleurs ne nous parviennent plus!

Plus haut dans le mépris des faux biens qu'on adore ,
Plus haut dans ces combats dont le ciel est l'enjeu,
Plus haut dans vos amours.Montez, montez encore,
Sur cette échelle d'or qui va se perdre en Dieu.

Victor de LAPRADE.



Voulez-vous une protection parfaite ?
SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES
par l'entremise de
J. Conrad Perrault
Représentant de la Great West
Courtier en assurances générales
SYNDIC EN FAILLITES
69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.

CHEZ LANDRY

Gardan . . .39 et .98		Sels Jad.	.59
Nestle's Food . . .79		Sels Kruschen	.45 et .59
Nujol . . . .65 et .79		Eurytimine	.89
Sirop Fellows . . .98		Dextri-Maltose	.75
Kotex 39		Cigarettes L. Legras	.45
X-Bazin 39		Caroid & Bile Salts	.95
Kolynos . . .29 et .39		Waterbury's	.75
Absorbine .98 et 1.98		Calbiama	.65
Mentho-Sulphur .59		Lithinés Gustin	.39
Chase, foie 25		Ovaltine	.45, .69 et 1.10
Chase, nerfs 45		Agocholine	1.29
Boldine Houdé . . .79		Sedobrol	1.29
Hémostyl, amp. . .98		Gouttes Somnifène	1.29
Hémostyl, sirop 1.25		Martinol	1.09
Mistol . . . .29 et .59		Matlevol	1.29
Lotion Piver 85		Eagle Cond. Milk	.22
		Calcium A	1.69
		Urasal	.69 et 1.29
		Asaya-Neurall	1.19
		Liquid Ferroid	1.29
		Liquid Ferroid Q. E. S.	1.39
		Lysol	.30, .60 et 1.20
		Sels Abbey	.29, .49 et .79
		Palmolive Shav. Cream	.29
		Irradol Malt	1.09
		Nucleinol	1.19
		Ocréine Grémy	1.39
		Arex Compound	.69
		Metatone	1.09
		Monocal	.90
		Ovonol	.90

OSCAR LANDRY
La Pharmacie la mieux assortie du district.
51, Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Tél. : 228 — 498

contre **Meurtrissures**
Il n'y a rien pour égaler le Minard. Il "maîtrise". Antiseptique, apaisant, cicatrisant.
24F Soulage rapidement!
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD


Découragée?
Dans les cas de:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de foie, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE
rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

La Briqueterie St-Laurent
1010, Ste-Catherine Ouest, Montréal LIMITEE
Téléphone Harbour 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

NOUVEAU BUREAU
D'ASSURANCES GENERALES
Protègez-vous en vous assurant dans de bonnes compagnies représentées par
J. - A. BRETON
représentant de la NORTHEN LIFE
COURTIER EN ASSURANCES FEU ET VIE
23, Place LAVALTRIE, Tél. 173 JOLIETTE